

Table of subscription rates for Canada, USA, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Des chantiers au journalisme

A bâtons rompus - Où l'on voit l'importance et la complexité d'une question - M. Piché suggère une transformation radicale de l'industrie forestière - Sans le journal, qu'aurait-on pu faire? - Ce qui pourrait être fait encore...

Ce 2 juillet paraît peut-être, pour parler des chantiers, une date singulièrement choisie. Mais la question reste toujours d'actualité, et en y songeant en plein été, on a plus de chance de faire quelque chose l'hiver prochain.

Que la question soit importante et complexe, ceux qui y pourraient douter n'auraient pas à se convaincre qu'à parcourir les travaux présentés, voici quelques semaines, à la Journée sociale du Progrès du Saguenay.

Le problème est d'ordre économique, social et moral. Les gens qui travaillent dans les chantiers, à un titre quelconque, y font-ils les profits qu'ils devraient? Et combien d'entre eux négligent pour cela la culture du sol? Quel est l'effet de la présence en forêt de la femme et des enfants? Quelles sont les conditions d'hygiène physique et morale des chantiers? Tous ces points d'interrogation se posent, pressants et gros de conséquences.

On a fait à ce propos, à Chicoutimi, de bien intéressantes observations, que nous serions heureux de voir analysées et résumées en une petite brochure. Elles pourraient servir de thème à d'utiles réflexions, et de sages réformes.

Jusqu'à celles-ci pourraient-elles aller? Une communication de M. Piché, le chef du service forestier de la province, a ouvert là-dessus de fécondes perspectives. M. Piché, qui connaît l'industrie forestière de la base au sommet, qui l'a étudiée sur place et en Europe, propose la transformation radicale des méthodes actuelles. Il ne prétend point du reste inventer, faire du neuf. Il suggère simplement qu'on adopte ici des méthodes qui ont fait leurs preuves à l'étranger et qu'à la main-d'œuvre temporaire, recrutée un peu à la diable d'aujourd'hui, on substitue une main-d'œuvre stable, installée à demeure dans la forêt, logée en conséquence et bénéficiant des avantages qui sont naturellement ceux d'une organisation permanente. Il prétend que les compagnies comme les patrons y trouveraient leur profit.

Voici une réforme de fond, qui transformerait les conditions de vie d'une partie de notre population et qui vaut sûrement la peine d'être étudiée. D'autres, d'application immédiate, ont été suggérées. L'examen public du problème a permis d'en faire voir l'importance réelle, auquel chacun, pris par ses petites affaires, et parfois loin du chantier ou des paroisses, pouvait ne prêter qu'une médiocre attention; il permettra d'agir.

Et par là la Journée sociale de Chicoutimi, qui a en même temps facilité à maints spécialistes des conversations utiles, aura été d'un véritable secours, non seulement à la région du Saguenay, mais à toutes les régions où se pose le problème des chantiers.

Nous permettra-t-on à ce propos quelques brèves observations supplémentaires?

Qu'aurait été cette Journée sans le Progrès du Saguenay? Nous entendons bien qu'un autre groupe aurait pu, à la rigueur, la convoquer. Mais, sans le journal, qui en aurait aussi largement popularisé l'idée, qui, surtout, en aurait prolongé l'écho? Et sans le Progrès, sans les journaux du dehors qui, documentés par lui et joignant à cette documentation première leurs informations personnelles, vont maintenant discuter la question, la tenir à l'affiche, quel serait l'effet pratique de la Journée sociale?

Nous sommes toujours étonné que si peu de gens relativement se rendent compte, quand il s'agit de publicité saine, de l'importance de la presse. Si les hommes qui entendent agir, qui ont le souci des œuvres, voulaient sur ce point faire preuve d'autant de sens pratique que les hommes d'affaires et les politiciens, la face du journalisme serait transformée et avec elle les moyens d'action dont ils peuvent disposer.

On rend parfois à la presse libre le témoignage qu'elle fait réellement du bien, qu'elle aide les œuvres, leur prépare une atmosphère favorable, répand des idées justes, fouette la fierté des gens, etc.

Mais cette presse ne fait pas la dime de ce dont elle serait capable, si elle disposait simplement de ressources un peu plus considérables, si ses rédacteurs n'étaient pas absorbés par les besoins les plus disparates, s'ils pouvaient se spécialiser, s'ils avaient un peu plus le temps de regarder au delà de leur besogne immédiate, d'établir des plans de campagne intellectuels, de recruter des collaborateurs, de nouer des relations...

Et dans ce domaine, c'est proprement le régime de la boule de neige. Le succès appelle le succès: le journal mieux fait, plus varié, commande de plus nombreux lecteurs; les lecteurs plus nombreux appellent les annonces; les annonces créent des ressources qui permettent de nouvelles améliorations, lesquelles grossissent à leur tour la clientèle des lecteurs et celle des annonces...

En fait, hommes d'œuvres et propagandistes, s'ils se rendaient bien compte de la situation, auraient, comme les hommes d'affaires et les partis, leur budget de publicité.

Et c'est un budget qui, du point de vue de leurs idées et de leurs œuvres, leur épargnerait singulièrement d'efforts et de... mésaventures.

Omer HEROUX.

L'actualité

Le pantalon historique

Selon que le prévoyait Salomon, il y a si peu de nouveaux sous le soleil que, quant par hasard il s'en produit, il faut le saisir et le monter en épingle.

C'est ce qui explique que le pantalon du général Dawes entre de plain pied dans l'histoire. Ce n'est pas d'ailleurs un précédent, puisque le panache d'Henri IV et le petit chapeau de Napoléon, autres objets d'accoutrement, y figurent déjà. Seulement, ceux-ci se portaient sur la tête. J'allais dire que nous avons descendu depuis lors, quand ma mémoire me chante un refrain: C'est le roi Dagobert qui a mis sa culotte à l'envers. Il y avait donc déjà dans la galerie de l'histoire une culotte: de la culotte au pantalon, il n'y a que la longueur du genou à la cheville.

Le pantalon du général Dawes se manifeste au moment où se produit une révolution en Angleterre. Pour

la deuxième fois, les travaillistes assument le pouvoir. Or, ils sont les ennemis de toute pompe et fort démocrates de sentiment. L'incident du pantalon fait donc moins de pétard qu'il n'en eût fait il y a quelques semaines sous le régime de M. Baldwin.

M. Baldwin n'est pas dans les mêmes dispositions que M. Dawes: il croit que l'on doit se comporter à Londres comme à Londres et en Amérique comme en Amérique. M. Dawes, lui, prétend importer à Londres, en entier, les us et coutumes américains. Il ne veut même pas concéder les quelques pouces qui séparent un pantalon d'une culotte.

M. Baldwin, quand il vint en Amérique et particulièrement à Montréal fut frappé du débraillé des moeurs. Il crut sage de harler avec les lords du Canadian Club et on se souvient qu'il se mit en manches de chemise au Windsor, pour prononcer une conférence d'auteurs fort élégante. Son geste fut très diversément apprécié. Ce qui prouve, une fois de plus, que l'on

ne peut plaire à tout le monde. M. Dawes veut, lui, faire de son pantalon un manifeste. Se qui est, notons-le une fois de plus, sans précédent. Les Sans-culotte avaient fait de même avant lui.

M. Dawes, en affectant la simplicité spartiate, atteint à la notoriété. Il se distingue, il se fait remarquer, il bouleverse le code des usages et il manque de cette distinction la seule de bon aloi, qui consiste à passer inaperçu. Il a mis en branle le Lord Chamberlain pour obtenir ce privilège inusité. Les comptes rendus des journaux disent qu'à la réception royale où il a assisté, il était seul et unique spécimen de son espèce et conséquemment le point de mire de toute la cour. Les autres membres du personnel de l'ambassade américaine avaient recueilli la culotte, les bas de soie et les souliers vernis, comme le faisaient d'ailleurs les prédécesseurs de M. Dawes.

Les Etats-Unis comptent beaucoup sur le prestige de l'ancien vice-président qui a eu quelque succès, en Europe même, avec le projet de règlement des dettes allemandes qui porte son nom.

Mais il paraît l'émousser sur des questions de détails et plus soucieux, ce qui est bien américain, de publicité que de tact.

La presse américaine elle-même, tout en étant enchantée de cette époque de disette qu'un haut fonctionnaire lui fournisse de la copie, commence à s'inquiéter.

M. Dawes ne se contente pas, en effet, de porter pantalon où la culotte est de rigueur. Il a voulu relancer sir Esme Howard, l'ambassadeur d'Angleterre à Washington. On sait que celui-ci, au grand scandale de ses collègues du corps diplomatique, a annoncé que l'ambassade anglaise serait sèche, puisqu'elle est en pays sec. M. Dawes juge que c'est bien le moins que l'ambassade américaine à Londres, partie du territoire sec des Etats-Unis, soit également sèche.

C'est bel et bon, pense un journaliste américain, mais à condition que cet ambassadeur ne pratique pas une chose en un pays qui n'est pas observée par l'un de ses collègues en un autre. Il faut avoir uniformité.

Or, cette uniformité serait chimérique. Il arriverait de deux choses l'une: les ambassades seraient sèches officiellement et humides dans la réalité. Ou encore leur personnel, sans leur chef, serait fort tenté de ne pas le rester quand il se trouverait ailleurs, à proximité d'un bol de punch.

L'hypocrisie qui règne chez nous, dit-il, depuis la loi Volstead, est tellement entrée dans les moeurs qu'elle ne scandalise plus personne; mais c'est un fichu article d'exportation. Ailleurs, on n'est pas accoutumé à pareille duplicité.

Je ne sais si je me trompe, mais l'ambassadeur est un monsieur qui fait peu parler de lui et beaucoup parler les autres. Il accomplit sa besogne avec tact, discrétion, silence. C'est une sorte d'espion supérieur. On ne l'entend pas, on le voit beaucoup, mais on le remarque peu. Autrefois on faisait un apprentissage pour le mettre le plus difficile de tous. Il n'est pas prouvé qu'il improvise et que l'on fait d'un général financier un ambassadeur, depuis que l'on substitue les amateurs de grosse caisse aux professionnels.

Paul ANGER

Bloc-notes

Attendre

Un journal, le Progrès du Saguenay, de Chicoutimi, trouve de mauvais goût les attaques du Soleil contre le groupe conservateur provincial, à la veille du congrès de Québec où ce parti doit, la semaine prochaine, élaborer son programme d'action et se choisir un chef. C'est faire preuve de bien peu d'esprit et mal servir la province que de comparer à un cirque ce congrès et vouloir le ridiculiser d'avance, ajoute le quotidien de Chicoutimi. En effet; les citoyens de toute la province ont intérêt à ce qu'il y ait à Québec une opposition forte et bien dirigée. Une bonne opposition assagie souvent un gouvernement et l'empêche de faire des bêtises. Il sera temps de critiquer le congrès québécois quand il aura terminé ses travaux et aura fait connaître comment le parti se propose d'agir à l'avenir. Mais comment prédire qu'il n'aboutira à rien et se moquer de ceux qui y participent? Le Soleil a cédé à la tentation de faire de l'esprit trop facile aux dépens de la petite opposition québécoise; c'est qu'il n'a guère réfléchi et s'est laissé emporter par ses préjugés de parti.

Il y a déjà quelques jours qu'on a appris le récent changement de direction au Temps de Paris. Un des quotidiens de France les plus influents, malgré son tirage restreint. Voilà plus de soixante-dix ans qu'un membre de la famille Hébrard, - le père d'abord, et puis, successivement, ses deux fils, - dirigeait le Temps. La dynastie Hébrard s'efface; et c'est un an-

cient député, M. Louis-Mill, depuis vingt-quatre ans déjà dans la maison, qui conduira désormais le journal, dont M. Adrien Hébrard devient président du conseil de surveillance. Il reste à voir ce que sera sous cette nouvelle direction un quotidien à tendances parfois déplorables, mais dont la documentation a toujours été sérieuse et l'autorité, très grande.

Lequel? En marge de récents scandales à Chicago, nous faisons allusion l'autre soir au volume d'eau considérable que cette ville détourné des grands lacs et nous ajoutons: "Faudrait-il dire, en parodiant Shakespeare, que le lac y passera sans laver la saleté?" Un de nos lecteurs qui a des lettres et apprécie l'exactitude nous envoie simplement, en signant Shakespeare, une strophe de Musset où il y a ce vers connu:

La mer y passerait sans laver la saleté. La citation est parfaite. Seraient à dire que Musset seul a eu cette idée et l'a exprimée? Shakespeare, quelque part dans ses tragédies, montre Macbeth qui, se regardant les mains, dit:

What hands are here? Ha! they pluck out mine eyes! Will all great Neptune's ocean wash this blood clean from my hand?.....

C'est à ces vers de Shakespeare que nous faisons allusion. "D'autant que à Chicago aussi il s'agit de meurtriers dont toutes les eaux des grands lacs ne pourraient nettoyer les mains. Shakespeare et Musset se sont rencontrés; et quand nous avons écrit notre bloc, au lieu d'en parodier un, il se trouve que nous avons parodié les deux.

Vies perdues

On relève dans les journaux du matin une liste de vingt-cinq personnes de vie rien qu'aux Etats-Unis, en une semaine, par suite d'accidents d'aéroplane. A Montréal, il n'y a pas quinze jours, trois aviateurs sont morts en quelques secondes. A côté de ces statistiques effrayantes, il y a le sauvetage providentiel, après six jours à la dérive sur l'océan Atlantique, de plusieurs dizaines de milles de terre, de quatre aviateurs espagnols partis le 21 juin dernier de Carthagène pour New-York et qu'un navire anglais vient de ramener saurs et saufs à Gibraltar, avec leur aéroplane même.

G. P.

La voix du Pape

DISCOURS DE S. S. PIE XI A LA FEDERATION NATIONALE CATHOLIQUE

S. S. Pie XI a reçu, le mardi 12 juin, le général de Castelnuovo et les dirigeants de la Fédération nationale catholique de France. Nous empruntons à la Croix du 16-17 juin l'essentiel du discours français prononcé à cette occasion par le Saint-Père:

Les paroles que le général de Castelnuovo venait de lui adresser lui apportaient une grande joie et une grande consolation. Elles constitueraient le meilleur commentaire, si besoin en était, d'une présence qui était si éloquent à elle seule. Ce groupe dont les membres venaient de régions si diverses mettait le Pape en contact avec la France entière.

Derrière cette vision des yeux, dit-il, nous voyons une autre vue de l'esprit qui s'éclaircit jusqu'à comprendre toute votre, toute notre chère France.

Il était bien doux à son cœur de retrouver en présence d'une si importante et si digne représentation de parties si variées et si éloignées de sa grande famille catholique. Il en avait, plus vive, la sensation de la paternité universelle, à laquelle les desseins de la divine Providence avaient voulu l'appeler.

La présence du général de Castelnuovo, celle de ses collaborateurs, n'était pas moins expressive. Le Pape savait depuis longtemps de quelle excellente façon ils représentaient cette Fédération qui, sous la conduite des évêques, suivait des chemins si nobles et travaillait si efficacement. Le général parlait amplement; le Saint-Père connaissait donc bien l'esprit de discipline et d'union, l'esprit de foi surtout qui caractérisait leur Fédération, et comment elle puisait sa force à la source même du succès qu'est la soumission à la hiérarchie de l'Eglise, à l'épiscopat. Le Pape était heureux de leur parler de la sorte, car il ne l'ignorait pas, ses auditeurs savaient par expérience que c'est l'union qui fait la force et que c'est la discipline qui fait le succès.

Vous en savez quelque chose, mon général, observa-t-il, et nous savons aussi que votre vie est, maintenant, spécialement consacrée à réaliser cette union parmi les catholiques de votre pays. C'est d'ailleurs, continua-t-il, ce que nous répétons toujours à tous ceux qui travaillent sur le terrain où vous travaillez. Sapez-vous, à (Suite à la page deux)

DEMAIN: M. Henri Bourassa analysera dans le DEVOIR la fameuse cause Despatie-Tremblay et le jugement du Conseil privé en cette affaire, ainsi que ses conséquences.

Au grand congrès agricole et ménager de Mont-Laurier

Le développement passé et à venir de cette région de Labelle - M. Perron y commença la mise à exécution de son nouveau programme agricole - MM. les abbés Bois et Mercure, MM. Pierre Lortie, député à Québec, Rodrigue, Foucher, Alphonse Désilets, Grignon et Mlle Leblanc traitent de la situation présente - Le renouveau de l'agriculture et des travaux domestiques - La ferme de M. Perron

M. HENRI BOURASSA PARLE A MONT-LAURIER ET A FERME-NEUVE DE LA VIE CANADIENNE A LA VILLE ET DANS LES CAMPAGNES

Mont-Laurier, 2 (De notre envoyé spécial). - Le grand congrès agricole-ménager de Mont-Laurier, désigné sous le nom de troisième convention régionale des Cercles de Fermières, s'est terminé hier, après une série de séances fructueuses. Les travaux du congrès à proprement parler se sont terminés samedi soir. L'après-midi de dimanche et la journée d'hier furent plutôt consacrés à des réceptions récréatives en même temps qu'instructives.

Le député de Labelle, M. Henri Bourassa, a adressé la parole à une grande réunion à la salle paroissiale de Mont-Laurier dimanche soir, et l'après-midi à Ferme-Neuve en présence des délégués et excursionnistes. Sa présence au cours du congrès ainsi que celle du ministre de l'Agriculture, M. Perron, à la séance d'ouverture, vendredi soir, ont contribué à faire de ce congrès un événement doublement remarquable non seulement par les travaux de première importance qui y ont été donnés, mais aussi par les idées motrices et les principes généraux lancés par des orateurs éminents.

Messe des congressistes

Dimanche, à 9 heures, il y a eu à la cathédrale, une messe dite par M. l'abbé H. Bois. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé U. Beaulieu, professeur au séminaire de Mont-Laurier.

M. l'abbé Beaulieu a présenté aux Fermières Marie à imiter comme modèle d'attachement à leur foyer ou elles doivent, à son exemple, semer l'amour de la vertu et l'esprit chrétien.

Dîner à l'Ecole Normale

Dimanche soir, à 7 heures, il y eut à l'Ecole Normale un dîner officiel offert aux délégués et invités par les dames Fermières de Mont-Laurier. Ce dîner splendide, servi par les élèves sous la direction des religieuses de Ste-Croix, réunissait tout ce que l'art ménager renferme de talent et d'ingéniosité.

Aux tables on remarquait, outre les conférenciers et conférencières, M. le curé P.-A. Neveu, de Mont-Laurier; MM. les abbés J.-M. Martin, Marcel Poissant, Joseph Chassette, respectivement curés de Ferme-Neuve, Lac-Saint-Paul et Val-Barrette, paroisses qui possèdent chacune un cercle de Fermières; notons encore M. le Dr A. Paquette, maire de Mont-Laurier, et Mme Paquette; M. et Mme Alphonse Désilets, M. Louis-M. Gagnon, de la Maison Dupuis Frères, M. Geo. Foucher, agronome, et plusieurs autres.

A la salle paroissiale

La salle paroissiale où furent tenues toutes les séances du congrès était superbement décorée. Tout autour étaient installés des kiosques groupant les travaux domestiques des cercles de Fermières de la Divine Bergère de Mont-Laurier, de Lac-Saint-Paul et de Val-Barrette.

Dimanche soir, cette salle paroissiale était remplie à débordement de citoyens et dames de Mont-Laurier et des paroisses voisines, venus pour entendre leur député, M. Bourassa. Un véritable régal du soir, à la fois artistique et musical, fut exécuté à cette occasion par les jeunes filles de Mont-Laurier. M. et Mme Alphonse Désilets présidèrent cette soirée. A la suite d'une petite saynète, deux benjamines de l'Ecole Normale offrirent à Mme Désilets la gratitude et les hommages des Dames Fermières, en lui présentant une magnifique gerbe de roses et une corbeille de fleurs.

Discours de

M. Henri Bourassa

M. Bourassa, qui avait parlé à Ferme-Neuve l'après-midi, dit qu'il est venu simplement se réjouir de cette belle initiative des Dames Fermières et leur apporter son encouragement.

Depuis trente ans, et au delà, le député de Labelle a assisté au développement de cette région qu'il a connue au moment où il n'y avait que deux moulins au Rapide de l'Original, il n'était pas question de Mont-Laurier à cette époque. Il n'y avait pas de belles routes, on voyageait à pied et en canot sur la Lièvre.

Le curé aussi, la région a été dure à peupler; ce qu'il en a fallu de dévouement et d'abnégation. "Mais si les colons, déclare M. Bourassa, ont réussi à fonder des paroisses, à former une province catholique française, et si cette province peut aujourd'hui exercer son influence, nous le devons pour une large part au clergé, nous le devons avant tout et par-dessus à nos femmes." Aujourd'hui, la femme intelligente, économe, dévouée, industrieuse, continue à faire les trois quarts du

succès de la ferme. M. Bourassa est cependant tenté de dire que de nos jours la vie est trop facile. Trop par ce espoir de vie facile, un trop grand nombre de gens s'en vont vers les villes pour leur malheur et celui de leur famille.

La semaine dernière il y avait à Montréal le déploiement magnifique de la fête Saint-Jean-Baptiste. Mais il y avait une chose qui devait crever le cœur de ceux qui regardent plus loin que le déploiement des drapeaux et le claironnement des fanfares, c'est l'apparence physique de nos enfants.

Pour un père de famille qui pense à l'avenir de la race, ce qui était pénible, c'était de voir ces enfants au dos rond, à la figure pâle, cette dégénérescence physique qui bien souvent précède ou accompagne la dégradation morale de toute une population.

M. Bourassa remarque que les familles qui résistent le mieux aux plaisirs de la ville, ce sont les plus vieilles familles d'ouvriers. Ceux-ci sont comme immunisés physiquement et moralement. Ce qui est désastreux, c'est l'influence démoralisante de la ville sur les familles qui arrivent de la campagne. Bien des gens qui y faisaient une bonne vie normale sont allés à Montréal respirer l'air vicié de la ville, s'enfermer dans un rez-de-chaussée humide neuf mois par année, ou bien dans un deuxième étage avec du monde au-dessus et du monde au-dessous, sans autre terrain de jeu pour les enfants que la rue où les menacent les dangers de l'automobile et les dangers de l'âme, plus nombreux encore.

Sans doute, les cultivateurs ont parfois des accidents, des malheurs; mais il en arrive aussi en ville; le chômage n'est pas le moindre. M. Bourassa parle ici du problème du travail dans l'Ouest canadien et à Montréal où un grand nombre de personnes gagnent beaucoup d'argent l'été et sont à rien faire l'hiver. Les hommes de 40 à 45 ans ne peuvent même presque plus se trouver d'emploi. Incidemment, il touche à la question des mineurs moissonneurs qu'on a fait venir d'Angleterre.

Ces tas de gens ne valent rien pour l'agriculture qu'ils n'ont jamais pratiquée. On tente de les habituer à traire les vaches, à l'aide de vaches-mannequins à pis et trayons de caoutchouc et "on appelle cela de l'aide à l'agriculture", conclut M. Bourassa.

"Le problème du travail est devenu d'une application terrible; le problème de l'habitation est devenu tout aussi grave. On nous laisse se développer des habitations qui ne répondent pas aux conditions hygiéniques ni aux besoins de la famille.

La situation de centaines de canadiens français catholiques est devenue telle qu'on peut en voir l'effet sur les physionomies, sur les tempéraments et sur l'intelligence des enfants. Des instituteurs et des institutrices disent qu'il est impossible de demander aux enfants d'aujourd'hui la même somme d'attention et de travail parce que les tempéraments ne sont plus les mêmes.

En face de ces constatations, est-ce qu'on ne doit pas faire autant qu'on peut pour garder les cultivateurs à la terre. C'est là que se dessine le rôle de la femme. C'est à vous mesdames, d'entreprendre cette tâche de refaire la vie du foyer à la campagne, de la rendre agréable à vos enfants."

Le cultivateur est obligé de travailler dur, mais le travail et le sacrifice sont une condition essentielle à la ville comme à la campagne. Si on organise sa maison d'une manière intelligente, de manière à ce que les enfants s'y plaisent, on a des compensations à la campagne, qu'on ne trouve pas à la ville. M. Bourassa déclare qu'il reste convaincu que le salut de la race tient à l'attachement de nos populations à la campagne.

Trop de moutons et pas assez...

"Au cours du présent congrès, on a enseigné bien des choses pour améliorer la situation du cultivateur. M. Bourassa se dit heureux de voir qu'on a préconisé le développement de l'élevage du mouton. Son expérience de cultivateur ayant été d'être politicien, lui a démontré qu'on trouve trop de moutons au parlement, et pas assez dans les montagnes. Il faudrait plus de moutons pour tondre les collines, et plus de bédiers disposés à se battre à Ottawa."

"Le mouton et sa laine offrent aux activités de la ferme des possibilités qui méritent d'être étudiées. Il est très important de donner à nos produits de l'industrie domestique un cachet particulier qui les fera reconnaître comme étant des produits canadiens. Il faut arriver à créer des types d'ouvrages qu'on reconnaisse comme particuliers à telle ou telle région,

comme étaient autrefois les anciennes ceintures flechées de l'Asomption, qui malheureusement sont aujourd'hui une industrie perdue. M. Bourassa rappelle ce qu'il a dit à Ferme-Neuve sur la valeur et le perfectionnement de l'industrie de la dentelle en Belgique. Les industries domestiques contribueront à refaire l'esprit de famille, à refaire l'esprit rural.

Nous avons aussi à faire revivre les qualités qui ont fait la force de nos ancêtres. Nous sommes en train de nous faire une réputation de peuple "ratonneur". Si c'est bon de faire la soupe avec l'apparence, il faut aussi donner la qualité.

Il importe de refaire chez nous le véritable sens chrétien menacé au point de vue santé, au point de vue religieux. Nous avons une telle facilité à perdre nos pratiques religieuses dès que nous tombons dans un milieu où règne l'indifférence religieuse, que M. Bourassa se demande si la foi est assez profonde chez nous. "Faisons-nous notre devoir, dit-il, élevons-nous nos enfants pour en faire des chrétiens? Il faut fortifier chez nous la fierté religieuse, l'attachement à la conviction, la préparation à défendre sa foi par la dignité de notre vie."

Notre peuple a reçu de grandes grâces: Noblesse oblige. Nous sommes obligés de faire en sorte que nos enfants soient après nous les témoins de notre foi, les témoins de la supériorité de notre race.

Les conditions qui ont fait notre force feront aussi notre condamnation si nous nous laissons faiblir. Nous tomberons de plus haut, si nous nous laissons déchoir du plus haut point où notre dignité morale nous a portés.

La race ne compte pas beaucoup sur les hommes dirigeants; les classes professionnelles ne nous ont pas donné tous les champions et les défenseurs que nous pouvions en attendre. Nous comptons sur la population rurale, sur nos campagnards: voilà ceux qui ont fait la race, voilà ceux qui la conserveront.

M. Pierre Lortie

M. Pierre Lortie, député de Labelle au provincial, qui a suivi presque régulièrement toutes les séances de la Convention des Fermières a aussi adressé la parole. Le député de Labelle à Québec, dit d'abord tout l'amour qu'il porte à sa profession d'agriculteur.

C'est dans l'agriculture qu'est le salut de notre province, de nous, peuple canadien-français. M. Lortie transmet ses hommages et sa sincère gratitude à Mgr Li-moges, absent de Mont-Laurier, par l'entremise de M. l'abbé Dumouchel, chanoine de diocèse. Il dit la reconnaissance que la région de Mont-Laurier doit à M. Perron qui a voulu assister à l'ouverture du congrès des Fermières; il exprime surtout sa satisfaction de le voir au ministère de l'Agriculture.

En lisant le magnifique programme de M. Perron, tous les cultivateurs escomptent déjà le succès qui fera de notre province la plus solide de la Confédération. Le nouveau ministre de l'Agriculture peut compter sur tous nos efforts.

Hommes, ainsi au congrès canadien qui a fait le nord de Montréal. A mesdames les fermières, salut et merci. Salut à celles qui personnifient le souvenir de nos mères canadiennes-françaises qui restent les continuatrices de l'œuvre des breuilles, celles qui ont bâti le peuple canadien-français.

L'âme de nos mères canadiennes est la grande école où nos fils et nos filles doivent apprendre l'amour de la terre. Dans le diocèse de Mont-Laurier, comme ailleurs, nos gens nous quittent pour la ville; on entend dire que nos fils n'aiment plus la terre; mais personne ne s'est trouvé pour retenir leurs bras et enthousiasmer leurs espérances.

M. Lortie demande à Sa Grandeur la faveur de donner de nouveau au diocèse de Mont-Laurier un missionnaire colonisateur qui sera comme le trait d'union entre le cœur du cultivateur et la terre à féconder. Il rappelle alors le travail, comme missionnaire-colonisateur, de M. l'abbé Pierre-A. Neveu, devenu depuis curé de Mont-Laurier, et fait l'éloge du missionnaire et de son rôle auprès du cultivateur.

En terminant, M. Lortie demande aux congressistes d'appuyer par leur résolution sa demande.

M. Bourassa à Ferme-Neuve

La pluie ayant empêché une excursion organisée par les Chevaliers de Colomb au Lac Saint-Paul, dimanche après-midi, il y eut cependant excursion à Ferme-Neuve. Après la réception au presbytère par M. le curé J.-M. Martin, M. l'abbé Bois a célébré le salut du Sacrement assisté, comme diacre, (suite à la page 2)

Au grand congrès agricole et ménager de Mont-Laurier

(Suite de la 1ère page)

de M. l'abbé D. Dumouchel et de M. l'abbé Rodolphe Mercure, com- me sous-directeur.

M. l'abbé H. Bourassa a ensuite adressé la parole à la salle paroissiale. M. Bourassa a félicité les fermières de l'œuvre économique et de portée sociale entreprise par elles dans la province de Québec.

M. l'abbé H. Bois, inspecteur provincial des Ecoles Ménagères, M. Alphonse Desilets et Mme Mathias Duchette ont aussi parlé.

M. l'abbé H. Bois, inspecteur provincial des Ecoles Ménagères, M. Alphonse Desilets et Mme Mathias Duchette ont aussi parlé.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

M. l'abbé H. Bois dit que l'enseignement ménager n'est pas très ancien, surtout chez nous.

posés par M. J.-O. Samson, de la Canadian Broadtail Co. de Mont- réal.

M. Georges Foucher M. Foucher, agronome du district, parle dans le même sens que M. Rodrigue.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

M. Louis Grignon, M.V. M. Grignon a parlé du traitement des maladies des moutons qui font subir des pertes énormes aux élevateurs.

le, paie en moyenne 35 cts la livre pour la laine brute avec un prix de 40 cts pour la laine.

M. Desilets, salut au cours de son allocution les dames fermières de Laprairie arrivées au cours de l'après-midi.

Pour finir la soirée, Mme W. Touchette, secrétaire des fermières de Mont-Laurier, a donné l'histoire du cercle fondé en 1924 par M. l'abbé D. Dumouchel.

M. l'abbé D. Dumouchel, chancelier du diocèse, qui fut l'âme créatrice et dirigeante du mouvement des fermières dans la diocèse.

M. l'abbé D. Dumouchel a donné lecture d'un télégramme de M. A.-J. Dugal, gérant de Dupuis Frères, exprimant ses regrets de ne pouvoir assister au congrès.

Fin de congrès Lundi matin, il y eut dans la salle des délibérations, réunion des conseillers provinciales des cercles de fermières.

M. l'abbé D. Dumouchel, chancelier du diocèse, qui fut l'âme créatrice et dirigeante du mouvement des fermières dans la diocèse.

M. l'abbé D. Dumouchel a donné lecture d'un télégramme de M. A.-J. Dugal, gérant de Dupuis Frères, exprimant ses regrets de ne pouvoir assister au congrès.

Fin de congrès Lundi matin, il y eut dans la salle des délibérations, réunion des conseillers provinciales des cercles de fermières.

M. l'abbé D. Dumouchel, chancelier du diocèse, qui fut l'âme créatrice et dirigeante du mouvement des fermières dans la diocèse.

M. l'abbé D. Dumouchel a donné lecture d'un télégramme de M. A.-J. Dugal, gérant de Dupuis Frères, exprimant ses regrets de ne pouvoir assister au congrès.

Fin de congrès Lundi matin, il y eut dans la salle des délibérations, réunion des conseillers provinciales des cercles de fermières.

M. l'abbé D. Dumouchel, chancelier du diocèse, qui fut l'âme créatrice et dirigeante du mouvement des fermières dans la diocèse.

M. l'abbé D. Dumouchel a donné lecture d'un télégramme de M. A.-J. Dugal, gérant de Dupuis Frères, exprimant ses regrets de ne pouvoir assister au congrès.

Fin de congrès Lundi matin, il y eut dans la salle des délibérations, réunion des conseillers provinciales des cercles de fermières.

M. l'abbé D. Dumouchel, chancelier du diocèse, qui fut l'âme créatrice et dirigeante du mouvement des fermières dans la diocèse.

M. l'abbé D. Dumouchel a donné lecture d'un télégramme de M. A.-J. Dugal, gérant de Dupuis Frères, exprimant ses regrets de ne pouvoir assister au congrès.

Fin de congrès Lundi matin, il y eut dans la salle des délibérations, réunion des conseillers provinciales des cercles de fermières.

M. l'abbé D. Dumouchel, chancelier du diocèse, qui fut l'âme créatrice et dirigeante du mouvement des fermières dans la diocèse.

Pour la répression du travail du dimanche

400 municipalités élèvent la voix

Cent cinquante autres municipalités viennent d'adresser au gouvernement une requête le priant de prendre les mesures nécessaires pour faire cesser le travail le dimanche.

Cela porte leur nombre à quatre cent. C'est un chiffre considérable et dont la voix devrait être entendue.

On annonce actuellement un recrudescence d'activités chez les agents de la Commission des liqueurs.

Les bootleggers sont pourchassés et arrêtés sans merci. A quand la poursuite et l'arrestation de ces violateurs des lois, bien plus audacieux et mal-faisants, les contempteurs du précepte dominical?

Voici les noms des cent cinquante nouvelles corporations municipales signataires: Saint-Paul de l'Île-aux-Noix; Mont-Joli, Rimouski; Saint-Barnabé, Saint-Maurice; Canton de Ripon, Labelle; Longueuil; Chambly; paroisse de Saint-Jérôme, Lac-Saint-Jean; Saint-Grégoire le Grand, Nicolet; village de Saint-Ulric, Matane; Sainte-Germaine de l'Anse-aux-Grues, Bonaventure; Montauban-les-Mines, Portneuf; paroisse de Sainte-Marthe, Vaudreuil; Canton Taché, l'Islet; Saint-Fulgence, Chicoutimi; Notre-Dame de Stanbridge, Missisquoi; Canton Tremblay; Saint-Marc-Figuery; ville de l'Amos, Pontiac; Kénoagami, Chicoutimi; Lacadie, Saint-Jean d'Iberville; Thetford-Mines, Mégantic; Canton de Shesham, Mille-Vaches, Saguenay; Saint-François-Xavier Hautouan; Saint-Marc-Salomée, l'Assomption; Saint-Agnelle de Monnoir, Saint-Hyacinthe; village de Labelle; Saint-Hippolyte (partie est du canton Abercrombie), Terrebonne; ville de Mégantic; Courcelles, Beauce; ville de Lambton, Frontenac; Saint-Joseph de Lépage, Matane; Saint-Raymond de Pennafort, de Weedon, Wolfe; village de Saint-Polycarpe, Soulanges; l'Avénir, Drummond; canton Guérin; village d'Asbestor, Richmond; paroisse de Saint-Jean; ville Pointe-Claire, Jacques-Cartier; village de Saint-Herménégilde, Stanstead; village de Saint-Sylvestre, Lotbinière; canton de Stanfold; village de Chesterville; Halifax-Nord; Saint-Norbert, Arthabaska; Ely-Nord; paroisse du Sacré-Coeur de Marie, Mégantic; Saint-Jean les Piles, Champlain; ville de Beauceville, Beauce; Saint-Edouard; Sainte-Émilie de l'Énergie, Lotbinière; Saint-Sévère, Trois-Rivières; Pré-cieux-Sang, Nicolet; village de Saint-Jacques, Montcalm; village Beaucecourt, Nicolet; Sainte-Cloilde; Saint-Antoine de Tilly, Lotbinière; Saint-Wenceslas, Nicolet; village de Vaudreuil; village Maca-mée; Sainte-Hélène, Dorchester;

Sainte-Marguerite, Dorchester; ville de Rouville, Québec; paroisse de Grandines, Portneuf; village de la Péraie, Champlain; paroisse de Saint-Casimir, Portneuf; Sainte-Angele de Prémont; Notre-Dame de Lourdes; Papineauville; Sainte-Gratude, Nicolet; Sainte-Sabine, Bellechasse; paroisse de Saint-Joseph, Beauce; Saint-Joseph de Kamouraska; Montmagny; Saint-Damase, Saint-Hyacinthe; village d'Hébertville, Lac-Saint-Jean; paroisse d'Éberville, Lac-Saint-Jean; canton Bois; village de Saint-Raymond, Portneuf; paroisse de Saint-Etienne de la Malbaie; village de Saint-Jérôme, Lac-Saint-Jean; Saint-Frédéric, Beauce; village d'Ormstown, Châteauguay; canton Shipton; village de Masseville; village de Sainte-Agnès; paroisse de Sainte-Hélène de Breaksville, Lévis; Sainte-Ange-Broughton, Mégantic; Saint-Angel-Gardien; Saint-Romuald d'Échemin, Lévis; Sainte-Flore, Trois-Rivières; Saint-Jérôme, Terrebonne; Saint-Damase, l'Islet; paroisse de Rigaud; Saint-Malachie, Dorchester; village de Laurièreville, Mégantic; Saint-Canut, Laval; Saint-Albert; Sainte-Clotilde de Horton; paroisse de Saint-Damien, Bellechasse; Lachenaie, Terrebonne; Saint-Bernard, Dorchester; Saint-Vincent-de-Paul, Laval; Saint-Malachie d'Ormstown, Dorchester; Sweetsburg, Missisquoi; Saint-Sylvestre, Nicolet; Saint-Bruno (canton Woodbridge), Kamouraska; village de l'Assomption; Saint-Sébastien d'Aymar; South-Durham; village Saint-Fulgence de Durham; village de Laval, Nicolet; Notre-Dame de Bonsecours; paroisse de Sainte-Marie de Monnoir, Rouville; les cantons unis de Ditchfield et Spaulding; paroisse de Saint-Viateur, Berthier; Saint-Louis de France; paroisse de Félix-Valois, Joliette; paroisse de Sainte-Marie de Savabe; paroisse de Saint-Michel d'Yamaska; Sainte-Rosalie, Bagot; paroisse de Saint-Fulgence de Durham, Drummond; Saint-Louis de Kamouraska; paroisse de Saint-Alexandre d'Iberville; Saint-Célestin; village de Saint-Faustin-Station; paroisse de Bagotville, Chicoutimi; village de Saint-Pacôme, Kamouraska; village de Saint-Flavien, Lotbinière; Saint-Michel, Bellechasse; Petite-Rivière Saint-François; Saint-Joseph de Coleraine; Mégantic; paroisse de Sainte-Rose, Laval; village de Napierville; ville de Magog; Stanstead; ville de Dorval, Jacques-Cartier; ville de Drummondville; Val-Morin, Terrebonne; Saint-Augustin de Woburn; Saint-Clet, Soulanges; D'Israëli, Wolfe; Robertsonville, Mégantic; Mont-Carmel, Kamouraska; Marieville, Rouville; Lac-aux-Saumons; canton de Wotton; Neuville, Portneuf.

BON CONSEIL D'UNE MERE DE SEPT

Elle recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont.—"J'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les herfs et autres maux, et après la première dose, je me sentais différente. Depuis 6 mois, on me dit que j'ai pris le Composé Végétal régulier- ment, pendant quel temps, je dors bien, me lève à bonne heure et me sens jeune." — MME MCKEE, 18 ave. Laurier, Toronto, Ont.

PETITES AFFICHES - Tarif - TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. — À vendre, perdu, trouvé, etc. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

MAISON D'ETE A LOUER Rivière des Prairies, maison meublée, garage, sur le bord de l'eau. Bas prix. S'adresser 540 Ontario Est. HARBOR 9933. 5-7-29

COLLECTION Perception de tous comptes, arrangements, Contiez-nous vos comptes. Metropolitan Exchange Limited, courtiers limités, 26 St-Jacques, Est. HARBOR 9420.

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal

1014 Ste-Catherine Est EDIFICE AMHERST Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

Essayez le SAINDOUX Graisse pur lard de S. L. CONTANT Ltée

PHARMACIE LAURENCE Angle des rues Saint-Denis et Ontario, Montréal. Tél. HARB. 7907; P.La. 0303 et 0667. Drogues et Produits Chimiques Supérieurs.

CHOCOLAT-MENIER "RIALTA" Le célèbre Chocolat à la Vanille pour croquer

La Cavité fume mieux et est plus propre que toutes les pipes à tube et à canule. Essayez-la.

Suprême 11 puis 1700 Lanson Champagne 1921

La traversée des Grands Lacs L'occasion s'offre à vous de faire (avec votre famille), ce voyage dont vous parlez depuis si longtemps.

La voix du Pape

(Suite de la première page)

tout prix, et avant tout. Soyez unis, parce que l'unité est la condition de la force comme la force est la condition du succès. Cette parole n'est pas seulement Notre parole, c'est la parole de Dieu, une des dernières que prononça le divin Maître à l'heure de ses plus grandes émotions et de ses plus sublimes élévations: soyez une seule chose; et c'est ainsi la prière qu'il fit monter alors vers son Père pour ses premiers collaborateurs: Sint unum.

Il ne faut donc jamais négliger ce facteur essentiel et véritablement fondamental de toute force et de tout espoir de succès. Il faut le chercher à sa vraie source: l'Épiscopat et la hiérarchie. C'est ce que fait votre Fédération, c'est son honneur, son mérite, comme c'est la cause de la confiance qui peut être mise dans son œuvre pour l'avenir.

L'œuvre de la Fédération catholique, c'est l'action catholique. Dire "action catholique" c'est dire "vie catholique". Or, il ne peut y avoir de vie catholique sans la soumission à la hiérarchie de l'Église, puisque l'action catholique n'est que la coopération à l'œuvre apostolique de la hiérarchie, à l'œuvre des évêques, qui sont les successeurs des apôtres.

C'est là, poursuit le Saint-Père, l'aspect le plus beau, le plus glorieux de l'action catholique, le plus propre aussi à servir les causes. Elle est la rénovation, la continuation, de ce qui s'est vérifié au cours de la première propagation de la vérité catholique. Il suffit, pour en avoir la preuve, de relire non seulement les premiers écrits ecclésiastiques, mais aussi les lettres mêmes des apôtres, pour y trouver les premiers collaborateurs des apôtres eux-mêmes. Vous connaissez d'autres noms très illustres, comme Sébastien, Agnès, Tiburce, Cécile, Trésaint, Nérée, Achille, et d'autres encore, sans nombre, qui n'étaient que des maîtres, des soldats, des hommes, des femmes, des enfants parfois, et qui ont aidé les apôtres, les évêques des premiers siècles, multipliant leur activité, leur donnant le moyen d'arriver partout, de faire pénétrer leur œuvre d'évangélisation dans tous les milieux, dans les masses comme dans les palais des Césars. Voilà l'honneur dont se couronne l'œuvre, lui-même dans son lettre, quand il demande de suivre de sa part, un tel ou telle, parce qu'ils ont travaillé avec lui pour l'Évangile.

Il semblait au Pape que ce retour par la pensée aux premiers temps de l'Église devait être pour ses auditeurs, singulièrement encourageant. Plus encore qu'une exhortation au bien, ils ne pouvaient manquer d'y trouver leur plus belle récompense.

Le Saint-Père croyait en avoir assez dit pour manifester les sentiments dans lesquels il saluait et bénissait ses auditeurs, réunis dans la maison du Père commun des fidèles, sentiments de reconnaissance et d'affection paternelle. Il ne perdait pas de vue qu'ils étaient

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOR 5555 102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires Wilbank 7119 Symphonie oratoire 2630, Notre-Dame-Ouest

DOCTEURS!! Oufre, Galot & Pilon de Paris, Gallois & Cie de Lyon, E. Spengler de Paris, sont actuellement représentés à Montréal pour vous offrir à des conditions très avantageuses: Rayons X, Diathermies, Electrothérapie, Ultra-Violet, Infra-Rouge, Appareils médicaux, Lampes actiniques pour salles d'opérations. Littérature et devis sur demande. Service d'un ingénieur électricien-radiologiste. PAUL CARDINAUX Doc. sur les Sciences "Précision Française" 3458 St-Denis HA. 2357 MONTREAL.

Demain: MERCREDI, 3 juillet 1929.

Saint Léon II, pape et confesseur.

Le lever du soleil, à 4 h. 15.

Coucher du soleil, à 7 h. 51.

Le lever de la lune, à 1 h. 07.

Coucher de la lune, à 4 h. 27.

Nouvelle lune, le 6, à 3 h. 57 m. du soir.

Premier quart, le 13, à 11 h. 05 m. du mat.

Pleine lune, le 21, à 2 h. 21 m. du soir.

Dernier quart, le 29, à 7 h. 36 m. du matin.

BEAU ET PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 65.

Minimum aujourd'hui 49.

Même date l'an dernier 64.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.65. 11 heures a.m. 29.68.

Midi: 29.65.

Certificats fournis par la Maison L.-R. de

466, 300-A, St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Rentrés à Montréal heureux de leur voyage

Les quelque 180 voyageurs du Devoir qui ont pris part à la croisière de Galgario, de Montréal à New-York, sont rentrés hier soir à Montréal vers onze heures et demie, heureux de leur trajet par mer et par terre. Partis de Montréal le 22 juin, ils ont descendu le Saint-Laurent, traversé le golfe, côtoyé la Nouvelle-Ecosse et la Nouvelle-Angleterre et sont rentrés à New-York le 26, dans le cours de l'après-midi. Ils ont célébré la Saint-Jean-Baptiste en mer. Après trois jours de séjour à New-York, ils se sont embarqués à bord d'un bateau fluvial pour remonter, dimanche dernier, l'Hudson jusqu'à Albany, où ils sont arrivés dimanche soir. Lundi matin, ils sont partis d'Albany pour rentrer à Montréal le même soir, après avoir visité par bateau les lacs George et Champlain. Ils ont eu du beau temps en mer presque tout le long du voyage, et du beau temps frais à New-York. Plusieurs des voyageurs se sont rendus jusqu'à Atlantic City.

Nouvelle administration religieuse pour la Cité du Vatican

ROME (Par courrier). — Par une Constitution apostolique, le Pape a créé, pour la Cité du Vatican, une nouvelle administration religieuse, absolument distincte du régime religieux du reste de la ville de Rome. A la tête de l'administration religieuse de la Cité du Vatican se trouvera un vicaire général du Pape, qui appartiendra toujours à l'Ordre de Saint-Augustin et sera assisté par des religieux du même Ordre, lesquels desservent l'église Sainte-Anne qui est érigée en paroisse de la Cité du Vatican. La basilique Saint-Pierre n'est pas soumise à la juridiction du vicaire général de la Cité du Vatican, qui s'étend par contre sur les palais pontificaux de Saint-Jean de Latran et de Castel-Gandolfo. (Havas)

M. J.-L. Perron s'embarquera samedi pour le Danemark

QUEBEC, 2 (Service spécial). — Nous apprenons de source quasi officielle que le ministre de l'Agriculture, M. J.-L. Perron, doit s'embarquer le 6 juillet, à destination du Danemark; il veut aller y étudier sur place ce qui a été fait dans ce pays pour le relèvement de l'agriculture. M. Perron serait accompagné au moins de l'un des principaux fonctionnaires de son ministère.

Un message radiographique de S. S. Pie XI à tout le monde chrétien

ROME (Par courrier). — On annonce qu' aussitôt que la station ultra-puissante radiographique sera prête, le Pape enverra un message radiographique à tout le monde chrétien. La voix du Pape — selon une affirmation de Marconi — pourra même être entendue aux antipodes.

Accident au Ceshana-

Aéroport Metropolitan, Los Angeles, le 2, (S.P.A.). — L'envolée d'endurance du monoplane *Cashana*, piloté par Léon Nominé et Maurice Morrison, s'est terminée brusquement après 62 heures et 5 minutes de vol, à 1 heure 05 a.m., aujourd'hui, lorsque le moteur s'arrêta et que la machine s'écrasa sur le sol à l'extrémité de l'aéroport. Les blessures des aviateurs, et les dommages de l'avion sont légers. Les aviateurs ont annoncé qu'aussitôt que l'avion sera réparé ils feront une autre tentative.

Pas de tramways à la Nouvelle-Orléans-

Nouvelle-Orléans, 2. (S.P.A.). — Tous les autobus et les taxis disponibles ont été mis en service aujourd'hui pour assurer le transport pendant la grève générale des employés de tramways ici. Approximativement 1800 hommes sont affectés à la grève, résultant de prétendues démissions et suspensions d'employés.

Le centenaire d'Inverness-

Sherbrooke, 2. (S.P.C.). — Les familles écossaises d'Inverness ont commémoré dimanche et hier, par des réjouissances, le centième anniversaire de la fondation d'Inverness par des colons écossais.

Mort de Mgr Ducoeur-

Rome, 2. — S. G. Mgr Ducoeur, des Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique de Nanning, est mort à Marseille le 10 juin.

Un rappel

LE DICTIONNAIRE DES SCIENCES RELIGIEUSES, qui vient de paraître, répond à une nécessité moderne. Personne ne peut facilement s'en passer. Le coût vous étonne peut-être: il n'a rien de très raisonnable, même s'il n'est pas à portée de toutes les bourses individuelles. Cela indique bien l'urgence qu'il y a à le placer dans toutes les bibliothèques de références (paroissiales, scolaires, collégiales, conventuelles, universitaires et publiques), de le mettre, enfin, dans les endroits où l'on peut facilement le consulter. C'est un arsenal de renseignements et d'articles pour le catholique moderne. LE DICTIONNAIRE DES SCIENCES RELIGIEUSES, en six volumes de plus de mille pages chacun, est solidement relié pleine toile, dos cuir. Se vend 835 francs. Quelques exemplaires sérieux seulement. Venez le voir. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

L'enquête sur la tragédie de la Rivière-du-Loup

Québec, 2 (D. N. C.). — Le coroner J.-C. Lacroix, des Trois-Pistoles, a tenu une enquête hier matin à la suite de la tragédie qui s'est déroulée dimanche, à la Rivière-du-Loup alors que cinq ouvriers du moulin Warren, MM. Jos. Frank, Emile Gagnon, Elisée Mailloux, Wilfrid Morin et Léo Morin, se sont noyés en tentant d'ouvrir les pelles. Le verdict a été: noyade accidentelle. Les cinq cadavres ont été repêchés et les funérailles auront lieu jeudi matin. Elles seront faites aux frais de la compagnie Warren.

La Commission métropolitaine n'a pas ce pouvoir

Me Charles Laurendeau a avisé la Commission métropolitaine que cette dernière n'avait pas le pouvoir de faire l'évaluation des loyers dans les municipalités qui avoisinent Montréal. On sait que Montréal voudrait que l'estimation des propriétés en dehors de Montréal soit sur la même base qu'à Montréal, pour le paiement de la taxe d'eau.

Les aviateurs du Numancia arrivent à Gibraltar

Gibraltar, 2 (S. P. A.). — Le navire porte-avions *Eagle* est arrivé dans le port de Gibraltar à 7 h. 20, ce matin, aujourd'hui ayant à bord le major Ramon Franco et ses trois compagnons. Le navire anglais les a recueillis samedi près des Açores, où le manque de combustible termina brusquement leur envolée transatlantique. Des avions britanniques et espagnols décrivirent des cercles au-dessus du navire comme il se dirigeait lentement vers le rocher de Gibraltar. Des milliers de personnes s'étaient rendues sur le quai pour assister à l'arrivée. La température était idéale, le ciel sans nuages. Des embarcations portant des représentants espagnols et britanniques se dirigèrent vers le navire.

Dans son discours du trône, George V parle de la réduction des armements, de la vente des liqueurs, des réparations allemandes et de réforme électorale

Le règlement des différends internationaux - La réorganisation de l'industrie houillère - Le chômage - Les pensions

Londres, 2 (S.P.A.). — Le sixième parlement du règne de George V s'est réuni peu après-midi aujourd'hui dans la Chambre des lords, et a entendu le discours du trône, lu par le lord-chancelier Sankey. Le roi n'a pu y assister, à cause de sa récente longue maladie. Voici le texte du discours: "Bien que je regrette qu'il ne me soit pas possible de m'adresser à vous en personne, je remercie le Dieu Tout-Puissant de pouvoir regarder avec confiance vers cette restauration complète de santé pour laquelle les prières de mon peuple à travers l'Empire, avec une sympathie et une affection qui méritent ma plus profonde gratitude, ont été offertes durant la plus grande partie de ma longue et grave maladie. "Mes relations avec les puissances étrangères continuent d'être amicales. "Les experts financiers indépendants nommés pour rédiger les propositions pour le règlement complet et définitif du problème des réparations allemandes ont présenté un rapport unanime qui est actuellement à l'étude par mon gouvernement, en préparation d'une conférence des représentants des gouvernements concernés. "Des conversations sont en cours avec les ambassadeurs des Etats-Unis d'Amérique sur le sujet du désarmement naval en conséquence de laquelle c'est l'espoir sincère de mon gouvernement d'assurer, en coopération avec mes gouvernements des Dominions, le gouvernement de l'Inde, et les gouvernements des puissances étrangères, une prochaine réduction des armements à travers le monde. "Mon gouvernement considère que le temps est venu de se prêter au règlement judiciaire des dispu-

tes internationales dans lesquelles les parties sont en conflit quant à leurs droits respectifs. "A cette fin, ils sont actuellement en pourparlers avec mes gouvernements des Dominions et le gouvernement de l'Inde au sujet de la signature de la clause optionnelle incluse dans les statuts de la Cour permanente de justice internationale. LE CHOMAGE "Des estimés pour le service public vous seront soumis. Ce sera la principale tâche de mes ministres de s'occuper du chômage. "Puis le discours annonce que des propositions sont en préparation pour l'amélioration du transport, la stimulation du commerce d'exportation, le développement économique des dépendances d'outre-mer, l'amélioration de l'agriculture et de l'industrie de la pêche, et l'amélioration des facilités de vente des produits de la ferme et de la pêche. LE PROBLEME DU CHARBON "Mon gouvernement est à l'étude la question de la réorganisation de l'industrie du charbon, y compris les heures et autres facteurs et la propriété des mines. Des propositions à cette fin seront dûment soumises. "Des enquêtes seront entreprises immédiatement sur les conditions des industries du fer, de l'acier et du coton, afin de découvrir les moyens de coopérer avec elles pour améliorer leur situation sur les marchés du monde. "Des bills vous seront présentés pour amender la législation existante sur les manufactures, et pour donner effet aux obligations contractées à Washington en 1919.

(Une législation fut promise pour la disparition des quartiers pauvres et pour la construction de maisons dans les districts ruraux et urbains). "Mes ministres ont décidé que le temps est venu d'enquêter sur toute la législation relative à la vente et à l'approvisionnement des liqueurs spiritueuses, et sur leur recommandation je me propose de nommer sous peu des commissaires à cette fin. PENSIONS DE VIEILLESSE Sa Majesté fait aussi mention de la surveillance de l'assurance nationale et des systèmes de pensions et dit qu'un bill est en préparation pour l'amendement de la loi des pensions contributives des veuves, des orphelins et des vieillards. Une mesure sera aussi présentée pour remédier à la situation causée par la loi de 1927 sur les traductions et les conflits de métiers. REFORME ELECTORALE Le discours conclut: "Aux récentes élections générales, une franchise plus étendue a été placée dans les mains de mon peuple, avec la grave responsabilité de conserver le bien-être de cette nation comme démocratie constitutionnelle, et mon gouvernement se propose d'instituer un examen des expériences de l'élection afin que le fonctionnement de la loi relative aux élections parlementaires soit mis en conformité avec les conditions nouvelles. "Il est aussi fait mention du fait que le gouvernement est à consulter les autres gouvernements de l'Empire, sur la reprise des relations diplomatiques avec le gouvernement soviétique.

Wall Street Les valeurs continuent à monter irrégulièrement

Public Service établit un nouveau record - Tous les aciers ont une tendance à la hausse - Les transactions des derniers six mois

New-York, 2. — Les valeurs en bourse ont continué à monter irrégulièrement à l'ouverture aujourd'hui. Les aciers surtout affichent une forte tendance à la hausse. Republic Steel a débuté à 106, soit une avance de 1 point 1-2, établissant ainsi un nouveau record. A. M. Byers a avancé de 2 points 3-4 et Colorado Fuel, d'un point. American Can a également fait un nouveau gain. Des gains de un point ont aussi été faits par International Telephone, Union Tank Car, Westinghouse Electric et United Fruit. Atlantic Gulf et West Indies ont été les seuls à baisser de 1 point 1-2; Anaconda, Coty et Yellow Truck ont aussi fléchi de quelques fractions. NOUVEAU RECORD Les transactions en Bourse de New-York au cours des premiers six mois de l'année ont été au nombre de 3,656,929 parts ont changé de mains tous les jours, ce qui constitue un record pour une période de six mois. Le mois le plus actif fut janvier et juin fut le plus tranquille. En janvier, 110,558,300 actions ont été vendues et seulement 69,546,500 dans le mois de juin. Le record pour le plus grand nombre de transactions effectuées en deux heures a été établi le 5 janvier alors que 2,839,600 parts ont changé de propriétaires.

En Bourse locale Brazilian et Dominion Bridge font un léger gain

Nickel se stabilise à 52 - Industrial Alcohol se montre actif

Le marché local reste irrégulier. *Brazilian* a fait un gain de 1/4 à 59 après avoir baissé d'abord à 58 1/2. *Dominion Bridge* qui a débuté à 108 1/2 a fait 109 1/2 pour revenir à 109. *International Nickel* s'est stabilisé à 52 après une baisse de 1/4 de point. *Power Corporation* qui s'est mis en vedette la semaine dernière a

continué à avancer légèrement; coté à 106 à l'ouverture, il a fait 107 pour revenir ensuite à 106 1/2. *Hamilton Bridge* a perdu 2 points à 54. Les transactions ont été de 4435 pour *Brazilian*; *Dominion Bridge* 3285; *International Nickel*, 2375; et *Power Corporation*, 1325. 1210 actions de *Industrial Alcohol* ont changé de main à 27.

Au Mexique

LA PAIX RELIGIEUSE - LA CENSURE EST SUPPRIMEE Mexico, 2. (S.P.A.). — La première messe du dimanche depuis près de trois ans fut célébrée dimanche matin dans une trentaine d'églises du district fédéral. Des dizaines de milliers de Mexicains affluèrent aux églises lorsque les cloches se mirent à sonner. Des messes ont été dites dans plusieurs églises de la ville de Mexico pendant ces quelques derniers jours, les services étant repris aussitôt que les églises étaient remises aux prêtres par le gouvernement. Environ 30 églises ont été rendues au clergé et d'autres le sont encore journellement. La censure que le gouvernement avait imposée vendredi pour les câblagrammes à l'arrivée et au départ, pour éviter l'envoi et la réception pour publication de nouvelles sur les activités résultant du récent accord entre l'Eglise et l'Etat, a été levée samedi soir. Le gouvernement ne la considère plus comme nécessaire en vue de la diminution d'intérêt dans la question à l'étranger.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. Le premier indice le plus bas du cours du jour. Angleterre, Liv. S. 4.86-2.3 \$4.89 France, Franc 3.92-0.97 Belgique, belgas 13.9-14.04 Italie, Lire 19.3c-0.531 1/2 Suisse, Franc 19.3c-1.942 Hollande, Florin 40.2c-1.446 Espagne, Peseta, 19.3c-1.430 Suède, Couronne 26.8c-2.685 1/2 Norvège, Cour. 26.8c-2.686 1/2 Danemark, Cour. 26.8c-2.702 Brésil, Milreis 32c-1.199 Etats-Unis, Dollar 59-64 1/2 prime Allemagne, R. Marks 23.88c-24.01

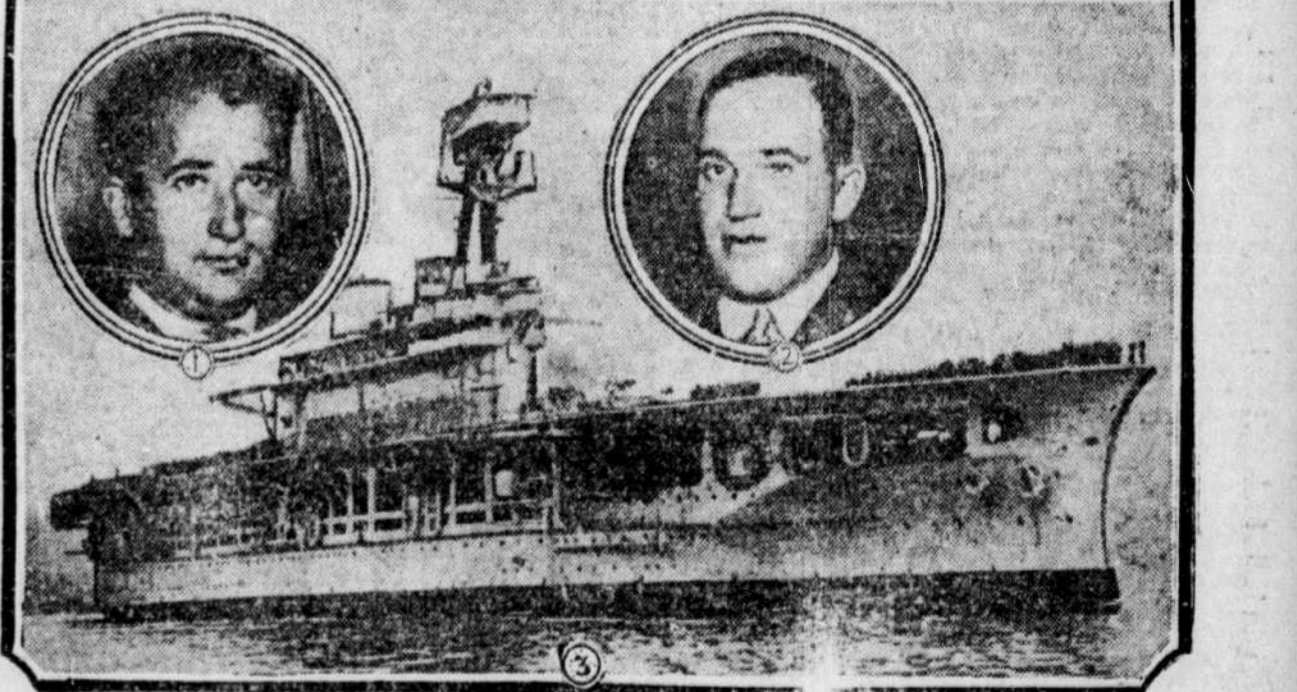
Les faillites de la dernière semaine

Les rapports Dunn mentionnent pour la semaine dernière, 13 faillites dans le district de Montréal, avec un passif de \$134,000.

Le Lady Somers

Le *Lady Somers*, du service Canada-Antilles de la *Canadian National Steamships* a été signalé ce matin à Saint-Nicolas. Ce navire arrivera à Montréal ce soir. Un des paquebots qui naviguent à destination de Montréal actuellement, le *Duchess of Bedford*, du *Pacific Canadian*, a été signalé au détroit de Belle-Ile il y a quelques heures.

LES AVIATEURS DU NUMANCIA RETROUVES



Le navire porte-avions britannique *Eagle* a retrouvé samedi, le 29, près des Açores, les quatre aviateurs espagnols dont on était sans nouvelles depuis une semaine. (1) le commandant Franco; (2) le capitaine Alda; (3) le porte-avions *Eagle*; (4) l'hydravion *Numancia*.

Bénédictin et inauguration du pont de Grand'Mère

Grand'Mère, 2. — Le pont suspendu de Grand'Mère, l'un des premiers du genre au pays, a été solennellement béni et ouvert à la circulation dimanche. Des milliers de personnes ont assisté aux cérémonies qui ont eu lieu à cette occasion. M. Antonin Galpault, ministre des travaux publics; M. W. Grant, député de Champlain au provincial; et des représentants des représentants des autorités religieuses. C'est M. l'abbé H. Trudel, curé de la paroisse Saint-Paul de Grand'Mère, qui a présidé à la cérémonie religieuse. Mlle B. Wardle, fille de l'ingénieur en chef, coupa le ruban qui fermait l'entrée du pont. Le maire J.-E. Guibord fit tomber le drapeau qui recouvrait la tablette commémorative. Le soir, il y eut un grand banquet à l'extérieur des Dames Ursulines. M. Galpault a parlé de la loi des accidents du travail, déclarant que le gouvernement adopterait l'assurance d'Etat si les compagnies privées ne se montraient pas raisonnables dans leurs taux.

Funérailles de l'abbé Henri Brien

Hier matin, à l'église des Saints Anges de Lachine, parmi un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu le service de M. l'abbé Henri Brien. On remarquait au sanctuaire: S. G. Mgr Deschamps, S. G. Mgr Lepailleur, évêque de Chittagong, Mgr G.-M. Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelega. C'est M. l'abbé Armand Foucher, curé de Saint-Stanislas, cousin du défunt, qui a officié. MM. les abbés W. Fernet et Bélanger assistaient M. le curé Foucher. L'inhumation a eu lieu à Saint-Lin.

Feu Raymond Bastien

Nous avons le regret d'annoncer la mort du lieutenant Raymond Bastien. Très estimé dans le monde des affaires (il était depuis une vingtaine d'années courtier en assurances) M. Raymond Bastien n'avait que quarante-deux ans. Il avait épousé Mlle Louise Bourdon qui lui survit ainsi que quatre enfants: Yvette, François, Claude et Jean. Il laisse aussi sa mère née (Josephine) Masson, et deux frères: Joseph, avocat, et Paul, architecte, tous deux de Montréal. Son père, François-de-Sales Bastien, conseil du roi et ancien bâtonnier général de la province; l'a précédé de deux ans dans la tombe. M. Raymond Bastien était lieutenant au 65ème régiment et avait fait du service pendant la guerre. C'était un ancien élève du Mont-Saint-Louis et du collège Sainte-Marie. Il demeurait à Montréal, mais est mort à Vaudreuil, où il passait l'été, hier matin, après une maladie de quelques semaines. Le Devoir prie la famille d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

Mgr Gerlier béni les retraitants

L'EVEQUE DE LOURDES REPOND AU MESSAGE DES CONGRESISTES DE LA JOURNEE CATHOLIQUE DE SAINT-HYACINTHE Lors de la Journée catholique de Saint-Hyacinthe, les retraitants décidèrent d'adresser leurs félicitations et leurs vœux au nouvel évêque de Lourdes, S. G. Mgr Gerlier. Le B. P. Archambault, S.J., qui envoya un câblagramme, vient de recevoir de Mgr Gerlier qui a été sacré aujourd'hui même à Paris, les lignes suivantes: "L'évêque élu de Tarbes et de Lourdes, bien reconnaissant de vos félicitations et de celles des retraitants du congrès de Saint-Hyacinthe qu'il bénit de tout coeur, vous prie de croire à son cordial et religieux dévouement et à son très fidèle et affectueux souvenir."

Feu Mlle Madeleine Mercier

Mlle Madeleine Mercier, fille de M. Arthur Mercier, épicer-boucher, de la Côte-des-Neiges, autoprofesseur de la maison Boivin Wilson, est décédée à l'âge de 20 ans. Lui survivent: son père et sa mère, cinq frères: Emile, Georges, Ernest, Ralph et Arthur; cinq soeurs: Henriette (Mme A. Desjardins), Eveline, Juliette, Frances et Pauline. Les funérailles auront lieu demain matin à l'église Notre-Dame des Neiges.

Previsions atmosphériques

Toronto, 2. (S.P.C.). — Région des grands lacs et baie Georgienne. — Beau demain et plus chaud. Ontario-Nord. — Beau, frais ce soir. Demain, beau et plus chaud. Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent. — Frais ce soir. Demain, beau et chaud. Vallée du Bas Saint-Laurent. — Vent du nord-ouest, beau, frais ce soir. Demain, beau. Golfe et Rive-Nord. — Vent tempétueux du nord-ouest ce soir et averses demain. Demain, beau et frais. Provinces Maritimes. — Beau. Demain beau et plus chaud. Lac Supérieur. — Beau. Demain, beau et plus chaud. Manitoba. — Beau aujourd'hui et demain, plus chaud. Saskatchewan et Alberta. — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

M. Pérodeau à Québec

Québec, 2. (D.N.C.). — M. Narcisse Pérodeau, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec est arrivé à Québec hier après-midi et a pris ses appartements au Château Frontenac. M. Pérodeau a reçu plusieurs visiteurs et cet après-midi, il assista au déjeuner qui sera offert par lord et lady Willingdon, à la citadelle, en l'honneur du duc de Gloucester qui doit s'embarquer à 4 h. 30 du bord de l'Empress of Australia du C.P.R. pour retourner en Angleterre.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montreal

RETRAITE FERMEE

Une retraite pour jeunes gens aura lieu à "La Broquerie", du ler au 4 août. Pour renseignements, s'adresser à: François Desmarais, 60, rue Brodeur; Téléphone: WALnut 9606-W.

QUI VIVE ? LA JEUNESSE !

CERCLE ROUTHIER

Piété. — Le 21 avril, les membres du cercle entendent le grand messe à l'intention du respect du dimanche. La pratique de la communion mensuelle est suivie.

Etude. — On organise une soirée à laquelle les séminaristes assistent. Il y eut musique, chant et déclamations. Deux conférences furent présentées: "Souvenir", par Simon Latour, et "Lacordaire", par Lucien Clermont.

Quatre assemblées régulières ont été tenues pendant le mois d'avril. Le cercle fait preuve d'activité en organisant deux débats: "Est-il plus avantageux pour les Canadiens français de coloniser l'Est ou l'Ouest du Canada?" et "Le modique salaire de nos prêtres-éducateurs est-il suffisant?"

Le camarade Emile Dubois fait une conférence d'une heure sur Louis Veulliot.

Action. — On vend 100 exemplaires de *La mission de la jeunesse*.

On demande la monnaie bilingue à M. J. Robb et la nomination d'un juge canadien-français dans le district de Sudbury.

CERCLE VERDUN.

Piété. — Les assemblées commencent par la recitation du Veni Sancte. Au commencement des assemblées, l'aumônier traite de la sanctification du dimanche.

Etude. — Une conférence sur sir Wilfrid Laurier est appréciée de tous les membres.

Action. — Treize membres représentent le cercle Verdun à la réunion inter-cercles, dans la paroisse Sainte-Elisabeth.

Les membres répondent à l'appel des présences par une pensée.

CERCLE SAINT-DENIS.

On organise une soirée canadienne à la mémoire de sir Wilfrid Laurier. Après la prière et la lecture de l'Evangile, le camarade Marsolais présente une chronique évoquant la fondation de l'A. C. J. C. en 1904, et celle du groupe, en 1924.

Le camarade Bergeron étudie à son tour l'Association. Il rappelle son passé, les hommes qu'elle a formés, et le bien rendu au pays par l'A. C. J. C.

Le camarade Levac donne une conférence sur l'amour. Mais, il ne faut pas se méprendre sur le titre. Il incite les membres à aimer et à servir leur pays, comme l'a si bien fait sir Wilfrid Laurier. Une étude sur les exploits de nos ancêtres pour sauvegarder notre foi et notre langue est faite par le camarade Nohet.

Une appréciation du roman "La pension Leblanc", est goûtée par les membres.

Une causerie sur le bon langage, par L. Purteil, complète le programme.

Voilà une soirée bien remplie. Nous souhaitons que le cercle Saint-Denis continue cette activité.

Le comité régional insiste auprès des secrétaires afin que ceux-ci lui envoient le rapport mensuel de leurs activités. Ainsi, les membres du comité connaîtront mieux les cercles, et seront plus en mesure de lancer certains mouvements qu'ils croiront nécessaires. A l'oeuvre! que tous les rapports des cercles de la région soient entre les mains du chef du secrétariat.

Roland SERRES, du comité régional.

L'A. C. J. C.

Nous reproduisons aujourd'hui un article publié dans le "Bulletin" de l'Action Paroissiale, livraison de juin 1929.

Il y a eu vingt-cinq ans le 13 mars, cette année, que fut fondée l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. C'est au mois de juin 1904, qu'elle avait fait son premier Congrès. Le Bulletin ne veut pas laisser passer cet anniversaire sans dire un mot à ses lecteurs de cette association qui existe pour nos jeunes gens.

Il faut bien avouer qu'elle n'a pas toujours bonne presse. Les uns disent: "L'A. C. J. C. c'est bien trop sérieux. Ne nous parlez pas d'aller nous enfermer toutes les semaines, dans une bibliothèque, pour étudier, c'est vieux jeu."

Ceux-là oublient que l'A. C. J. C. n'est pas seulement et surtout une association d'études. Ce qu'on y veut, c'est compléter sa formation religieuse, c'est à développer entre les membres une bonne et saine camaraderie. Ceux qui en font partie savent qu'on y peut rire et s'amuser... autrement que dans les théâtres, les salles de quilles ou les cafés dansants. Sans doute, on y étudie aussi. Mais je soupçonne toujours ceux qui en veulent à l'étude d'avoir peur surtout de la formation religieuse. Ils manquent de la fierté nécessaire qui porte à afficher sans honte son titre de catholique et comme il est plus facile de s'en prendre à l'étude qu'à la religion, c'est contre l'étude que l'on fait valoir des objections.

Pourtant, il en est qui y vont de leur petite critique sournoise: "L'A. C. J. C.", disent-ils, "on connaît ça. Des hypocrites qui ne viennent pas mieux que les autres!"

Il y a là le vieux préjugé qui fait condamner toute une oeuvre parce que quelques-uns de ses membres sont indignes. Ceux-là seraient-ils prêts à se faire extraire toutes leurs dents sous prétexte qu'il y en a une de cariée?

Il est faux que l'A. C. J. C. soit composée d'hypocrites, s'il peut être vrai qu'elle en a déjà compté quel-

jeunes gens, Joaquin Silva et Manuel Melegarejo étaient arrêtés par le gouvernement persécuteur. Ils faisaient partie de l'A. C. J. M. la sœur plus jeune de l'A. C. J. C.

Le général Mendoza leur offrit la liberté s'ils voulaient quitter les rangs de l'A. C. J. M. Ils refusèrent et furent fusillés.

En 1928, soixante-dix déjà des membres de l'A. C. J. M. avaient donné leur sang pour la cause.

N'est-ce rien cela? Or l'A. C. J. C. est une oeuvre analogue, qui n'a pas eu encore ses martyrs, mais qui compte déjà plusieurs jeunes gens, qui par conviction religieuse ou nationale, n'ont pas hésité à repousser des propositions avantageuses.

N'est-ce rien? L'A. C. J. C. fait appel à une élite. Il n'y a que les oeuvres pour lesquelles on se dévoue, on se sacrifie, on meurt qui valent quelque chose.

Deux belles soirées

De nos jours, depuis la guerre surtout, la question ouvrière est à l'honneur. Comment améliorer le sort de l'ouvrier? comment protéger l'ouvrier? etc., etc...

Le 14 juin dernier, le cercle Stanislas invitait les hommes de sa paroisse à une conférence publique sur "l'organisation du travail d'après l'enseignement de l'Eglise". M. Lapière, ancien secrétaire d'une section des syndicats catholiques, s'efforça de prouver que, loin de défendre le travail organisé, comme le veut l'Ecole libérale, l'Eglise catholique encourage l'union des ouvriers.

M. Lapière ne parlait pas en vain. Il y a deux ou trois ans, notre association menait une active campagne contre les mauvais journaux. Tous nos cercles en parlaient, le juge Monet ne manquait pas de railler certain journal "dévoté aux intérêts des Canadiens français", de ses palinodies grotesques; enfin, le dernier et non le moindre, Mgr Gauthier, dénonçait, à l'église Sainte-Cécile, deux journaux de Montréal.

Et bien! cette campagne n'est pas finie, ce bel enthousiasme ne s'est pas éteint, comme d'aucuns pourraient s'en flatter, car dernièrement encore, (le 16 juin), une avant-garde donnait une séance publique contre le mauvais journal.

C'est M. Lévis Lorrain qui s'était chargé de rappeler l'influence énorme, prépondérante de la presse sur l'opinion publique, et les ravages intellectuels, sociaux et moraux que peuvent causer les journaux jaunes, anticléricaux, neutres, ou autres.

Le frère provincial, de l'Institut des Frères de Saint-Gabriel, et le frère directeur félicitèrent nos avant-gardistes de la bonne influence qu'ils exercent parmi les élèves de l'école Saint-Arsène et aussi du succès de leur soirée publique.

En effet, nous ne pouvons que nous joindre à eux pour dire à l'avant-garde: "Bravo! Vous avez fait ce que trop de nos cercles ont négligé de faire, vous avez compris la nécessité d'organiser des séances, tant pour vous-mêmes, car elles sont une occasion magnifique de vous compréhender pour une bonne cause, que pour la cause même que vous voulez défendre: celle de notre race et de notre religion. Bravo, Montfort!"

Voilà ce que nous rappelle une des plus illustres familles du moyen-âge, Q. I. ne connaît Simon de Montfort, qui combattit les Albigeois? L'Angleterre honore un autre Simon de Montfort, le fameux comte de Leicester; et pour vous exciter à la piété, le Bx de Montfort vous offre l'exemple de sa vie et le spectacle de ses vertus. Bravo Montfort!

Dollard DANSEREAU du comité régional

EXCURSION à l'ILE d'ANTICOSTI

Départ 5 Juillet -- Retour 9 Juillet à 7.30 hrs, a.m.

Organisé par les Zouaves de l'Immaculée-Conception, Montréal.

Excellente occasion de visiter une partie intéressante de notre province à un prix avantageux. Nous visiterons le Saguenay jusqu'aux Caps Trinite et Eternité, Anticosti où nous aurons la messe; les Sept-Iles et La Malbaie (Murray Bay) où un arrêt de 3 heures permettra de connaître cette intéressante villégiature.

Le Rév. Père Roby, S.J., aumônier des Zouaves accompagnera le voyage. Trente prêtres sont déjà inscrits.

Le cercle Melançon, dont les membres sont MM. Jean Melançon, professeur de diction; Charles-Henry Lalonde, avocat; Bernard Melançon, notaire, et plusieurs autres artistes donneront un programme d'amusements variés et choisis, opérettes, comédies, récitations, chants; l'orchestre du "St-Laurent" et celui des "Carabins" exécuteront le programme musical.

Prix de passage y compris les repas du samedi, du dimanche et du lundi:

Adultes: \$35.00 — Enfants 5 à 12 ans: \$18.00 — Cabines: \$10.00, \$12.00 et \$15.00.

Pour renseignements et inscription

S'adresser à M. H.-C. Cornélius, 4265, rue des Erables, Tél. AHherst 1226 - Montréal

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS PAS DÉJÀ PRÉVU POUR UN BEAUCHAPEAU DE PAILLE TOUT NEIGÉ ET JUSTE COMME TU ÉMERGES DU MAGASIN, PIÈRE DE TON AGRÉSSION?



UN BRÉSQUE COUP DE VENT TE DÉCOFFE ENLANTINEMENT ENVOYANT LE CANOTIER ROLLER DANS LA RUE. TU COURS APRÈS ET VA METTRE LA MAIN DESSUS, QUAND IL REPART DE PLUS BELLE.



POUR S'ARRÊTER, ENFIN SOUS LE LOURD SABOT D'UN CHEVAL DE TRAIT.



T'AS PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE EN TE DISANT QU'APRÈS TOUT C'EST ENCORE LE MEILLEUR MOYEN DE GOURMENER UNE PAREILLE AVENTURE?

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

L'échange téléphonique Elwood

Samedi soir, la compagnie de téléphone Be.l. a inauguré l'échange Elwood; c'est le vingt et unième Il desservira les abonnés de la ville de Hampstead. En 1930, tous les abonnés des bureaux téléphoniques Atlantic, Walnut et Westmount seront desservis par l'échange El-

Le plus délicieux JAMBON est celui de S. L. CONTANT Ltée

wood qui donnera le service des appels automatiques.

CONSTIPATION

Graine de Psyllium

SELECTIONNÉE, TRIÉE & ANISÉE



DONNE TOUJOURS

LES MÊMES EFFETS AUX MÊMES DOSES

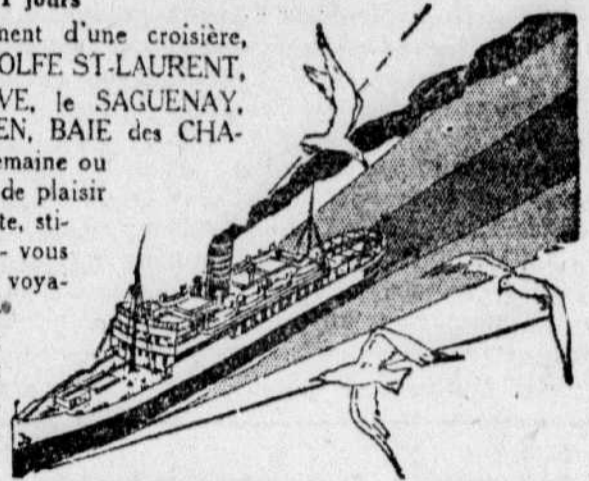
PAS D'ACCOUTUMANCE,

En vente dans toutes Pharmacies

Joyeuses Croisières de Vacances

3 1/2 à 11 jours

JOUSSEZ de l'agrément d'une croisière, cette été, dans le GOLFE ST-LAURENT, GASPE, TERRE-NEUVE, le SAGUENAY, LABRADOR CANADIEN, BAIE DES CHALEURS. Une fin de semaine ou presque une quinzaine de plaisir sans mélange. Fortifiante, stimulante. Renseignez-vous auprès de tout agent de voyage au sujet des croisières de notre luxueux S.S. New Northland et de nos autres routes, téléphonez ou envoyez le coupon.



CLARKE STEAMSHIP CO. LTD.

103, Immeuble Drummond, Montréal, P. Q.

Veuillez me faire parvenir les détails complets au sujet de vos croisières.

Nom

Adresse

LE PARC NATIONAL JASPER LES ROCHEUSES CANADIENNES-VANCOUVER

BAS

PRIX DE PASSAGE AUX TOURISTES

Les paysages incomparables de grandeur et de majesté des Rocheuses et de la Côte du Pacifique ont fait entendre leur voix magique.

Au Parc National Jasper c'est une Nature sublime de beauté... un merveilleux paradis alpin, agrémenté de tous les sports - golf, auto, ascensions, promenades à pied et à cheval... avec, au centre, le charmant rendez-vous du Jasper Lodge.

Faites aussi le voyage du Grand Triangle, par la mystérieuse rivière Skeena jusqu'à Prince Rupert... de là par eau à Vancouver. Ou bien, remontez vers le nord jusqu'en Alaska, terre illustrée par les Chercheurs d'Or.

Renseignements complets, réservations de places, etc. au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, MARquette 4731.

De Montréal -

Retour

Pour Vancouver

Victoria Seattle

Tacoma Portland

\$132.30

Le Parc National Jasper

\$110.55

ARRETEZ-VOUS A MINAKI

Minaki, charmante réserve forestière parsemée de lacs, offre une agréable diversion à votre voyage vers la Côte du Pacifique. Air vif, golf, pêche, et surtout l'hospitalité reconnue du Minaki Lodge vous y invitent.

CANADIEN NATIONAL

A Travers le Canada



5ième VOYAGE... avec...

L'UNIVERSITÉ de MONTREAL du 6 au 27 Juillet

Par train spécial de luxe du Pacifique Canadien

DIRECTION PERSONNELLE DE

M. HENRY LAUREYS

Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

LES GRANDS LACS LES ROCHEUSES

L'OUEST CANADIEN

LA COTE DU PACIFIQUE

\$365.00

tous frais compris pour lit-bas. Aussi lit-haut. Compartiment, salon-lits.

Séjour dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien. Le voyage de vacances idéal.

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou aux agents du

PACIFIQUE CANADIEN

La Page Féminine

LETRE DE FADETTE

On eut tort jadis d'ajouter foi à beaucoup de superstitions, où l'on faisait jouer au diable un rôle extravagant, et il est heureux que le temps ait, dans une bonne mesure, balayé cette encombrante crédulité; — mais c'est une grande erreur de ne pas croire au démon!

Oh! on ne proclame pas ouvertement son scepticisme, on admet même l'existence du démon, mais n'agit-on pas comme s'il n'était qu'un produit de l'imagination des prédicateurs?

Et pourtant, la vie se déroule toujours à peu près sur le même plan qu'autrefois, et le démon, auquel on ne pense plus, va et vient dans le monde et, en dépit des sourires méprisants et des dédains incrédules, il fait activement sa besogne, car rien n'est changé, ni sa puissance malfaisante, ni la faiblesse déplorable des êtres humains!

Les hommes n'ont guère changé: grattez le vernis et sous le reluisant de la civilisation moderne vous découvrez l'homme primitif et ses instincts sauvages, et, toujours, le démon, autour de lui et le provoquant au mal. La guerre nous a enlevé bien des illusions sur la perfection de la civilisation!

Oui, mes amis, il faut en être convaincus: jamais le démon ne nous perd de vue, et comme il désire que nous ne doutions pas, il pousse la ruse jusqu'à nous inspirer de rires de lui, de sa présence et de son pouvoir.

Pendant que nous nous moquons, il veille et guette les occasions de s'emparer de notre volonté pour notre malheur et celui des autres.

Il est sûr que les jeunes filles et les jeunes gens qui partent en auto, se fiant aux hasards de la route pour des arrêts combinés en grand mystère, riraient bien de celui qui, à leur départ, les avertirait que le démon part avec eux, tout glorieux déjà des résultats qu'il a préparés. — "Oh! il n'y a pas de danger!" protestent ceux qui n'ont que de bonnes intentions et ne soupçonnent pas leur fragilité.

"Il n'y a pas de danger!" Que de présomption et d'aveuglement dans ces quelques mots qui ont précédé tant de déchéances et de chutes!

Avec quelle assurance ils sont criés aux sages qui signalent le péril! C'est que les pauvres jeunes ne se rendent pas compte de la présence du démon qui se dissimule, n'offre d'abord que des plaisirs inoffensifs, endort les défiances en attendant son heure, celle où, de menaçant, il devient dangereux et despotique, et où véritablement il prend possession des imprudents qui étaient remplis d'illusions et de faiblesse.

De tout temps on a proclamé, à l'unisson, cette immunité contre la tentation et on a trouvé exagérés et intolérants ceux qui, en signalant le danger, conseillaient la fuite plutôt que de courir le risque d'y succomber.

"Je puis lire ces livres, ils ne m'impressionnent pas!" — "Je ne suis pas une enfant, je sais me conduire toute seule!" — "Ces apparences de perversité que vous blâmez ne m'empêchent pas d'être aussi honnête que vos saintes nitouches!"

Elles lisent les pages qui luent en elles le sens moral, elles se débattent à la surveillance de leurs parents et les trompent, elles ont des allures de filles en attendant de descendre à leur niveau.

Elles n'ont cessé de protester qu'il n'y avait pas de danger; bien plus, elles l'ont cru!

Chères Eves, essayez d'avoir foi à la présence constante du démon dans votre voisinage. Je vous dispense de l'imagination avec les cornes et la queue traditionnelles, mais pensez souvent que l'Esprit du mal est plus intelligent et plus fort que vous. Il connaît votre vanité, votre inconséquence, votre confiance en vous, votre amour de la jouissance et votre ignorance de sa présence: il flatte vos instincts mauvais, il étouffe la voix de votre conscience, il vous enlève peu à peu votre raison et votre volonté, et il arrive un moment où, asservies à sa puissance, vous obéissez à un aveugle et irrésistible entraînement, c'est comme si un tourbillon vous enlevait. Ne riez plus du démon, mes amies, et faites-vous une âme invulnérable: alors, vous pourrez rire, mais de ses vaings entreprises.

FADETTE

L'AUMONE

Le pauvre vient, j'entends sa voix. Ouvre la porte, Ma fille, et va lever la lampe près du seuil. Tu ne peux pas savoir combien le réconfort Ce battant qui s'écarte et ce geste d'accueil!

Le pauvre vient: tu ne peux pas savoir, ma fille, La crainte qui retient ses pas sur le pavé, Arrêtant son triste murmure inachevé Et faisant grelotter son dos sous sa guenille!

Toi qui n'as pas eu faim, tu ne peux pas savoir L'angoisse des pieds lourds et des estomacs vides, La faiblesse étreignant les tempes sous les rides Et les desirs de soupe chaude et de pain noir!

Ouvre la porte: écoute, il prie au fond de l'ombre, Et sa traînante voix remplit le jardin bleu. Il ne tremblera plus si tu souris un peu, Comme le font au ciel les étoiles sans nombre...

Lève la lampe. Il sied qu'une flamme, le soir, Brille sans vaciller entre les mains dociles. O mon enfant, vivante page d'Évangile, Vierge sage, lis du vallan, rayon d'espoir...

Le pauvre vient. Il voit ton sourire! il devine La table près du feu, le vin frais; et déjà, Sur son front où l'hiver implacable neigea, Ton aumône fait resplendir la paix divine...

Marie BARRERE-AFFRE

DEUX MODELES JEUNES



n'avons jamais eu le courage de le tromper! * * *

QUESTION DE PRESENCE Deux femmes de qualité étaient en discussion, pour savoir laquelle céderait le pas à l'autre. L'empereur Charles-Quint, l'ayant appris, se fit expliquer les raisons de chacune et les fit venir.

Puisque vous ne pouvez vous mettre d'accord, j'ordonne, dit-il, que la plus folle et la plus laide de vous deux passe la première.

La chronique assure qu'elles prirent le parti le plus sage, elles entrèrent ensemble.

Charles CLOIX

(La Botte d'Asperges).

BON À SAVOIR

Beaucoup de poussins obtenus par incubation artificielle périssent le huitième jour: c'est en effet le jour critique.

Il importe donc à ce moment-là de redoubler d'attention: l'humidité doit être soigneusement évitée, c'est une cause importante de mortalité; il est bon de leur donner pendant cette crise de l'eau coupée de vin et de lait, en évitant pendant les huit premiers jours qu'ils ne boivent trop.

Mais le point essentiel à ne pas perdre de vue, c'est qu'un poussin ne doit rien manger pendant les vingt-quatre ou trente-six premières heures après sa sortie de sa coquille, car il lui faut bien ce temps-là pour digérer le jaune de l'oeuf que renferme son abdomen; beaucoup de poussins périssent le septième ou huitième jour d'une indigestion par suite de nourriture prise le premier jour.

Donc, pendant vingt-quatre heures au moins après l'éclosion, rien.

Les deux ou trois jours suivants, on peut leur donner la nourriture suivante: battre quelques oeufs frais en mousse, écaillés comprises, mettre au feu dans une poêle à frire, ajouter un dixième de lard frais ou de graisse, remuer vivement au moyen d'une cuiller jusqu'à ce que le tout se coagule, mélanger le tout dans un bassin avec deux fois son poids de mie de pain que l'on frotera doucement entre les mains pour que les gros morceaux se désagregent. Cette composition est moins adhérente que les oeufs durs mélangés de mie de pain, souvent recommandés; on peut saupoudrer la composition d'un peu de sable ou de gravier fin, dans la proportion usitée pour le sel dans les préparations culinaires. Les oiseaux ont, en effet, besoin d'une matière sableuse dure pour que leur gésier fonctionne normalement.

Après ces trois ou quatre jours, on ajoutera un peu de millet à cette nourriture, et tous les jours on en

augmentera légèrement la quantité.

Quinze jours après, on y joindra du petit blé, en supprimant insensiblement la pâtée.

Petite vie des saints

2 JUILLET. — LA VISITATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Après que l'archange Gabriel eut annoncé à Marie que le Saint qui naitrait d'elle serait appelé le Fils de Dieu, lisons-nous dans l'Évangile selon saint Luc, il ajouta: "Et voilà qu'Elisabeth, votre cousine, a conçu elle-même un fils dans sa vieillesse et ce mois est le sixième de celle qui est appelée stérile; parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu..." Or, Marie se levant en ces jours-là, s'en alla en diligence vers les montagnes, à Hébron, une ville de Juda, et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth.

Aussitôt qu'Elisabeth entendit la voix de Marie qui la saluait, elle fut remplie du Saint-Esprit, et, élevant la voix, elle s'écria: "Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient ce bonheur qui la Mère de mon Sauveur vient vers moi? Car dès que votre voix a frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira."

Alors, Marie, transportée de reconnaissance, chanta son immortel cantique, le Magnificat: "Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu, mon Sauveur..." Marie resta avec Elisabeth environ trois mois, et elle revint à Nazareth dans sa maison." (Luc I).

Les plus chers désirs. Rolande, anxieuse, ne disait rien. Mais elle sentait autour d'elle tout l'amour de Roger qui assaillait son coeur.

Le jeune homme se tenait devant la passerelle d'embarquement. Encore quelques minutes, et la sirène devait retentir pour la deuxième et la troisième fois...

Parce qu'il était très bouleversé lui-même, il ne pouvait pas ne pas inquiéter sinon emouvoir l'âme de Rolande, et surtout dans cette atmosphère si spéciale qui est celle d'un départ de bateau, et dans une nature qui semble toujours aimer à se faire la complice du petit dieu dont l'Ê, jadis, portait le nom redoutable.

Roger Maude fixe maintenant Rolande comme on regarde quelque chose qu'on veut emporter tous les traits dans la mémoire de son coeur.

Le soleil magnifie la jeune fille. Les cheveux, sous la coiffe, sont une auréole d'or fin; ses yeux bleus, bordés de cils noirs, reflètent toute la mer vers laquelle ils sont nudifièrement baissés. Fine et bien campée dans un "sweater" de laine, elle est ici la fée des grèves, com-

L'ELEGANCE MASCULINE

est bien exprimée par le modèle illustré ici, dessiné par un de nos artistes — sveltesse de lignes, hanches ajustées, revers à longues pointes. Le pantalon à plis anglais et le gilet Tattersall ajoutent à l'élégance de la silhouette. Ce complet est en Worsté non fini, nuance bleu fumée, doublé de simili-satin, et n'est qu'un modèle de notre belle collection récemment arrivée. Avec un pantalon 35.00 — avec deux pantalons 45.00.

Deuxième étage — Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL



Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré par le Pacifique Canadien Samedi 6 Juillet

Sous la direction des Pères Oblats. Départ à 3 heures p.m. (heure avancée). Arrêts au Mile-End, Bordeaux, Laval-des-Rapides. Retour dimanche soir à 8 heures 30 p.m. Prix du billet \$10.40 adultes, \$8.25 enfants. Billets bons pour 3 jours, vendus à bord, au presbytère de l'église St-Pierre, 1201 Visitation, chez Edmond Archambault, marchand de pianos, 406 Ste-Catherine est, près St-Denis. Informations Tél. CH. 5760.

Le mystère de la Visitation de Notre-Dame, si relevé et si plein de merveilles, méritait d'être honoré dans l'Église par une fête particulière. Saint Bonaventure l'établit en 1263, dans tout l'ordre des Frères-Mineurs. Depuis, le pape Urbain VI l'étendit à toute l'Église.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

DESROSIERS-COTE. — Le 6 juillet prochain sera célébré en l'église de Sainte-Philomène de Rosemont, à 8 heures, le mariage de Mlle Olive Desrosiers, fille de M. J.-A. Desrosiers, à M. Edmond Côté, fils de Mme veuve William Côté. Pas de faire-part ni de réception. Départ immédiatement pour le Sa-

LETRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Parmi les délégués au Congrès international des Infirmières arrivées dimanche matin se trouve Mlle Marguerite Grenier, surveillante générale de l'École de puériculture de la Faculté de Médecine de Paris, secrétaire adjointe de l'Association nationale des Infirmières diplômées de l'Etat français. Mlle Grenier est, pendant son séjour à Montréal, l'invitée de Mlle Edith B. Hurley professeur à l'École d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, 522, Sherbrooke ouest.

— Il va falloir embarquer... — Ah oui... embarquer!... Roger Maude tend les mains à Rolande. Et comme Rolande, troublée, ne voit plus rien... la main du jeune homme va chercher celle de la jeune fille, et la garde, la presse quelques instants dans la sienne. — A l'ons... embarquons!... crie le capitaine. — A bientôt, Rolande...? N'est-ce pas... à bientôt...? Regardez-moi... Dites-moi un bon "oui" que j'emporterai à Paris... Oh... dites-le moi!... Et le dernier de tous, Roger Maude s'engage sur la passerelle que les marins impatients retiennent déjà. — Ce doit être deux fiancés!... dit placidement un vieux mate'ot à son camarade... Ces tourtereaux-là, ils oublient toujours l'heure!

(A suivre)

LA FEMME AUX YEUX OUVERTS, par Pierre l'ERMITE. Au comptoir, 30 sous par la poste, 25 sous.

Service de Librairie du "Devoir", 439, Notre-Dame Est, Ville

Ce journal est distribué au No 438, rue Notre-Dame Est à Montréal par l'IMPRIMERIE POPULAIRE à responsabilité limitée dirigée par GORGE PELLETIER, administrateur et directeur.

L'ÉDUCATION DE LA SINCÉRITÉ...

Pour rompre les habitudes de fausseté qu'un enfant peut avoir prises, il faut commencer par écarter la tentation, quelle qu'elle soit. Ainsi, par exemple, s'il a l'habitude de nier d'avoir vu, entendu, ou fait, ce qu'il a vu, entendu et fait, nous devons éviter, de plus grand soin, de lui adresser des questions sur des choses qui peuvent provoquer ses dénégations, comme aussi de lui donner le plaisir de penser que nous croyons à ses assertions. Sans entrer en aucune explication avec lui, nous devons témoigner le plus froid mépris pour les assurances qu'il nous donne des choses que nous savons être fausses.

Un changement total d'occupations, et surtout des objets nouveaux qui occupent les sens peu-

vent être utiles. Des louanges aimées, un éloge de la vérité, dans la première occasion où un enfant aura dit vrai, peuvent lui donner une émotion de plaisir qui sera tenté de mériter encore.

Nous ne conseillons ni les corrections corporelles ni les pénitences destinées à exciter la honte, parce qu'elles tendent à abattre l'âme, et que le penchant à la fausseté tient essentiellement à la faiblesse du caractère. Fortifiez le corps et l'âme. Accoutumez vos élèves à se commander eux-mêmes, dans les occasions où la vivacité n'est pas épuisée. Quand ils auront acquis le sentiment de leur propre énergie, nous pourrions employer ce mobile de la manière qui conviendra le mieux à notre but.

Un enfant qui ment pour éviter la douleur, ou pour se donner une jouissance, dirait peut-être vrai s'il se sentait capable de souffrir la peine ou de se passer du plaisir. Avant de lui parler de veracité ou de mensonge, il faut l'exercer à supporter ce qui est pénible, et à ne pas trop regretter les privations.

Constantin, qui est si débrouillard...

— Tante, la mer, ce soir, est calme comme un lac.

— Ici!... Mais, sais-tu comment elle sera là-bas, tout à l'heure, quand le vent va se lever?

— Selon toute probabilité... continue encore Rolande, qui, aujourd'hui vraiment, taquine un peu.

— Naturellement!... selon toute probabilité!... Comme si ce mot-là avait un sens à la mer...

La jeune fille comprend qu'il vaut mieux ne pas insister... Elle fait quelques pas vers le bateau. Roger Maude en profite pour la rejoindre, et, à son tour, il lui fait ses

adieux: — Permettez-moi de vous dire, Mademoiselle, combien votre pensée est mêlée à tous mes bons souvenirs de l'île. Jamais je n'oublierai mes corvées d'eau qui étaient pour moi si agréables! notre promenade à l'abbaye de la Blanche... notre dîner exquis au Paradou... Je les emporte, tous ces souvenirs, bien lumineux au fond de mon coeur, et ils éclaireront la prose de Paris...

— Mais... je croyais que vous aimiez uniquement Paris?

— Je ne l'aimerais plus autant aujourd'hui...

— Ah!... et pourquoi...?

— Vous me le demandez!... Vous, Mademoiselle!...

Ils étaient en face l'un de l'autre sur l'estacade... entre le ciel tout bleu et la mer toute verte... Et, sans l'avoir ni voulu ni cherché... les yeux dans les yeux, ils se sentaient tout à coup accablés à la grande question, Rolande ayant jeté son interrogation sans supposer un instant quelle réponse, droite comme un coup d'épée, allait lui être faite par Roger très ému.

A cette question, Rolande voulait se dérober.

Mais Roger Maude allait partir, et puisqu'il avait l'occasion de savoir tout de même un peu, il entendait bien ne pas la laisser échapper, cette occasion, et il répéta, en accentuant chaque syllabe:

— Vraiment, vous ne savez pas pourquoi Paris me plaira moins désormais...? Pourquoi j'ai maintenant peur de m'y ennuyer... de m'y trouver seul... tout seul...?

Heureusement pour Rolande, la sirène du bateau se mit à meugler son premier coup avec une telle violence rauque que toute conversation devenait impossible, et que tante Cécile, pour une fois pas diplomate, se rapprocha, avec l'abbé, des deux jeunes gens.

Roger dut s'occuper d'elle, et le tête-à-tête à peine commencé cessa.

— Mademoiselle Cécile, lui cria-t-il dans l'oreille... pour adoucir la tristesse de ce départ, puis-je emporter l'espoir d'un très prochain retour à Paris...?

M. l'abbé fut dans l'impossibilité de ne pas se joindre à Roger Maude. Il le fit d'ailleurs très aimablement, en criant, lui aussi, son invitation. Tante Cécile ne cacha pas combien cette double insistance, ainsi réitérée, allait au-devant de

Feuilleton du Devoir La Femme aux yeux ouverts Par Pierre l'ERMITE

36 (Suite) Alors, en débarquant, on risque d'être mouillé... parfois inondé de pieds à la tête par des paquets de mer... Et ces enfants prennent le train aussitôt après, et sont ainsi exposés à passer la nuit, trempés, dans le wagon... exposés à prendre mal, et à perdre, en quelques heures, tout le fruit d'un mois de séjour dans l'île... C'est ce que Mlle Rolande qui, elle, dormira dans son bon lit, appelle "rien"!... un danger inexistant!... Je vous assure, Monsieur l'abbé, qu'il y a là une préoccupation pour moi... Si je m'écoutais, je vous accompagnerais jusqu'à Pornic où je connais Mme

touchant du doigt l'épaule du jeune homme: — Il va falloir embarquer... — Ah oui... embarquer!... Roger Maude tend les mains à Rolande. Et comme Rolande, troublée, ne voit plus rien... la main du jeune homme va chercher celle de la jeune fille, et la garde, la presse quelques instants dans la sienne. — A l'ons... embarquons!... crie le capitaine. — A bientôt, Rolande...? N'est-ce pas... à bientôt...? Regardez-moi... Dites-moi un bon "oui" que j'emporterai à Paris... Oh... dites-le moi!... Et le dernier de tous, Roger Maude s'engage sur la passerelle que les marins impatients retiennent déjà. — Ce doit être deux fiancés!... dit placidement un vieux mate'ot à son camarade... Ces tourtereaux-là, ils oublient toujours l'heure!

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with 3 columns: Item, 1929, 1928. Rows include beurre, fromage, œufs.

LES PRIX DE GROS LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert Durgeon. Première patente, deuxième patente, etc.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Prix de gros de la maison Gunn, Anglois et Cie. Beurre, de crémère, etc.

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Anglois et Cie. Beurre, de crémère, etc.

OEUF

Prix fournis par la maison Z. Liogois et Cie. Oeufs frais, chatelecier, etc.

Pacifique Canadien

ETAT DES RECETTES ET DEBOURS POUR LE MOIS DE MAI 1929

Recettes brutes: \$17,932,352.29, contre \$17,807,974.59 l'an dernier, soit une augmentation de \$124,377.90. Les frais d'exploitation s'élevaient à \$15,402,593.42 contre \$14,752,255.63, une augmentation de \$650,337.79.

Nos exportations de sucre diminuent

Les exportations canadiennes de sucre raffiné ont baissé considérablement en mai 1929 et également au cours des cinq premiers mois de l'année.

L'Actualité Economique

L'édition de juin-juillet de l'Actualité Economique, organe officiel de l'École des Hautes Etudes et de l'Association des Licenciés, vient de paraître. Il y a une grande variété d'articles et de chroniques signés par des spécialistes.

LA SITUATION ECONOMIQUE

DANS LES PRINCIPAUX PAYS GRANDE-BRETAGNE

Les milieux financiers, dit la Banque de Montréal dans son dernier Bulletin mensuel, accueillent favorablement l'accord réalisé par le Comité des Réparations et l'adoption d'un nombre déterminé d'annuités.

ETATS-UNIS

L'extraordinaire degré d'activité des grandes industries persiste au début de l'été, et cela s'accompagne de profits satisfaisants; une compilation de 700 rapports d'entreprises pour le premier trimestre indique un gain de 25 p. 100 sur 1928.

FRANCE

Le ministre des Finances a proposé certaines réductions d'impôt pour le budget de 1930, mais l'impression générale est que le montant total de ces réductions est insuffisant.

MEXIQUE

Tandis que les troupes gouvernementales s'efforcent encore de rétablir l'ordre dans certains districts très reculés, d'une façon générale le pays est tranquillisé et le commerce a repris son rôle antérieur.

Nouvelle émission d'actions à la Stanford's Ltd

L'année fiscale de Stanford's Limited se termine le 31 août. La Financial Press Service annonce que les profits de la compagnie sont approximativement de \$2,250,000 contre \$1,700,000 en 1928.

J. Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialités: Vérifications municipales, sociales, commerciales et industrielles.

JUNEAU & CO.

Membres: du Mont. Mining Exch. du Québec Stock Exch. ACTIONS MINIERES et PETROLIERES.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market fluctuations in Montreal. Columns: Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Rows include various stocks like Abitibi, Asbestos Corp., etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market fluctuations in New York. Columns: Cours fournis par la maison GIFFORD & CIE. Rows include Allied Chemical, American Bosch Magneto, etc.

ECONOMISEZ POUR DEPENSER!

PENDANT que vous avez un revenu stable, économisez pour dépenser plus tard. Songez aux années de dépendance—auxquelles ne peuvent se soustraire ceux qui atteignent le vieillissement.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA. SUCCURSALES: Immeuble Drummond, Immeuble Confédération.

NOUVELLES EMISSIONS

\$225,000 Soeurs Grises de la Croix Ottawa. Echéances: 1932-1944 5 1/2% Intérêt: jan., juil.

\$200,000 Fabrique de Notre-Dame du Perpétuel Secours - Corporation Episcopale Diocèse de Toronto. Echéances: 1933-1942 5 1/4% Intérêt: avril et octobre.

\$104,000 Soeurs Grises de l'Immaculée Conception de Pembroke. Echéances: 1930-1943 5 1/2% Intérêt: jan., juil.

La Corporation des Obligations Municipales Limitée. 116, COTE DE LA MONTAGNE, 276, ST-JACQUES OUEST, QUEBEC.

Table of various stock prices including Pennsylvania R.R., Standard Oil of New York, etc.

Advertisement for Société d'Administration et de Fiducie. Agissez - vous à la légère. Faut de temps, beaucoup de gens achètent et vendent leurs valeurs à la légère.

Advertisement for Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires. ARPEUTEURS & INGENIEURS. BREVETS.

Advertisement for Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE.

Advertisement for J. R. LONGPRE & CIE. Comptables Publics Licenciés. 266, rue St-Jacques Ouest.

Advertisement for Maurice Dupré, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR de l'étude de Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent.

Advertisement for ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN. Tel. Harb. 2116-2117 - 13, St-Jacques O.

Advertisement for Machines à écrire. Toutes marques, portatives et standard, neuves et reconstruites.

Advertisement for VANIER & VANIER. AVOCATS. 11, rue St-Jacques.

Advertisement for BREVETS. INVENTIONS. Demandez le Manuel traitant des Brevets, Marques de Commerce, etc.

Advertisement for J. A. SIMARD & CIE. 11, RUE ST-PAUL EST, ANGLE ST-LAURENT, MONTREAL.

Advertisement for D. HOGUE. CHESTERFIELDS. 4069 Est, rue St-Catherine.

Advertisement for NARCISSE DUCHARME, directeur-gérant. Compagnie d'Assurance sur la Vie. Sauvegarde.

Advertisement for FORGET & FORGET. Membres de la Bourse de Montréal. 51, rue St-Jacques, O., Montréal, P.Q.

Advertisement for TRUST GÉNÉRAL DU CANADA. 112, rue ST-JACQUES OUEST, MONTREAL. Capital versé, \$1,105,000.

LA VIE SPORTIVE

La réunion de Mont-Royal est terminée

La réunion d'été à la piste Mont-Royal a pris fin hier après-midi alors que plus de six mille personnes ont été témoins des épreuves inscrites au programme.

Le meeting du Jockey Club, sans être un succès financier, a été bien réussi au point de vue sportif, car les épreuves furent contestées et intéressantes sans compter que les champs ont été fort nombreux.

Le secrétaire des courses, Henry Disken, doit être félicité pour le programme qu'il a préparé pour cette réunion, car sur quarante-neuf courses, deux seulement n'ont pu obtenir le nombre d'inscriptions nécessaires, ce qui a occasionné des courses spéciales. Le succès obtenu par M. Disken démontre que le secrétaire, avant de faire son programme a bien étudié la classe de chevaux et les conditions des courses.

Après plusieurs bonnes courses à Ottawa et à Montréal, Afton, portant les couleurs de Mme D.-M. Norton, est finalement parvenu à gagner, comptant dans la Bourse de la Confédération, hier après-midi. Huit chevaux ont pris part à la course et Cut Bush a fini deuxième, tandis que Duckling a décroché le troisième argent.

Dans la course de la division de trois ans, Milestone est sorti victorieux, comptant ainsi sa deuxième victoire consécutive de la réunion. Neuf chevaux ont pris part à la course et Cape Fear a fini deuxième alors que Ruby Thomas a décroché le troisième argent.

Les jockeys Barr et Bardeles se sont partagés les honneurs de la malinée avec chacun deux vainqueurs.

RESULTAT DES EPREUVES

PREMIERE COURSE

6 furlongs. Bourse \$500.

Solidity, 103, Bardeles
Pottery, 111, Bryson
Merry Mount, 108, Dainty
X-Shadow Dance, 111 Moore
Leaside, 108, Foden
Jagger, 108, Price
Tippance, 106, Dugan
First Day, 106, Randall
Kerwek, 109, Dougherty

Temps 1:19 3-5. Piste lourde.

Pari de \$2.00 sur Solidity a rapporté \$31.25 en premier, \$8.40 en deuxième et \$4.95 en troisième. Pottery \$3.60 en deuxième et \$2.80 en troisième. Merry Mount \$4.05 en troisième.

DEUXIEME COURSE

6 furlongs. Bourse \$500.

Sport Halahan, 116, Barr
Ann Curtis, 104, Green
Carloman, 113, Jackson
Saint's Fancy, 107, Dougherty
Pleasant Smiles, 110, Thomas
Donna Mona, 105, Moore
Porto De Oro, 110, Watson
Star Guld, 116, Fator
Louis Adair, 105, Evans
Marion May, 104, Caruso

Temps 1:18 3-5.

Pari de \$2.00 sur Sport Halahan a rapporté \$7.10 en premier, \$3.85 en deuxième et \$3.65 en troisième. Ann Curtis \$7.50 en deuxième et \$4.35 en troisième. Carloman \$3.35 en troisième.

TROISIEME COURSE

6 furlongs. Bourse \$500.

Millestone, 99, Bardeles
Cape Fear, 113, Caruso
Ruby Thomas, 107, Dougherty
Cattlesberry, 108, Gibson
Eloise McAuliffe, 106, Feeney
Dixie Beaulieu, 109, Fator
Coverwood, 107, Thomas
Mac Day, 116, Barr
Surfside, 113, Jackson

Temps 1:17 3-5.

Pari de \$2.00 sur Milestone a rapporté \$5.35 en premier, \$3.60 en deuxième et \$2.80 en troisième. Cape Fear \$11.50 en deuxième et \$9.30 en troisième. Ruby Thomas \$8.60 en troisième.

QUATRIEME COURSE

1 mille. Bourse \$500.

Lawless, 117, Bryson
Bob Johnson, 117, Fator
Antiquarian, 109, Bardeles
Somerset, 114, Jackson
Maddenstoun, 117, Dugan
Redouble, 114, Moore
Vie, 112, Barr
Sir Glen, 114, Thomas
McAuliffe, 114, Gibson

Temps 1:48 2-4.

Pari de \$2.00 sur Lawless a rapporté \$12.85 en premier, \$5.75 en deuxième et \$3.05 en troisième. Cut Bush \$3.25 en deuxième et \$2.30 en troisième. Duckling \$2.50 en troisième.

CINQUIEME COURSE

1-1/2 mille. Bourse \$500.

Afton, 112, Thomas
Cut Bush, 110, Bardeles
Buckling, 111, Foden
King Charles, 118, Moore
Evelash, 111, Fator
King's Ransom, 111, Mitchell
Rockland Boy, 104, Hickman
Bizzard, 105, Gibson

Temps 1:53 1-5.

Pari de \$2.00 sur Afton a rapporté \$12.85 en premier, \$5.75 en deuxième et \$3.05 en troisième. Cut Bush \$3.25 en deuxième et \$2.30 en troisième. Duckling \$2.50 en troisième.

SIXIEME COURSE

1-1/8 mille. Bourse \$500.

Fasciste, 108, Mitchell
Fire Watch, 109, Bardeles
Prairie Girl, 99, Caruso
Conspirator, 104, Gibson

Temps 1:47 4-5.

Pari de \$2.00 sur Vernon a rapporté \$5.20 en premier, \$3.70 en deuxième et \$2.85 en troisième. Seagrave \$5.20 en deuxième et \$4.05 en troisième. Ibbly \$4.00 en troisième.

SEPTIEME COURSE

1-1/8 mille. Bourse \$500.

Fasciste, 108, Mitchell
Fire Watch, 109, Bardeles
Prairie Girl, 99, Caruso
Conspirator, 104, Gibson

Temps 1:47 4-5.

Pari de \$2.00 sur Vernon a rapporté \$5.20 en premier, \$3.70 en deuxième et \$2.85 en troisième. Seagrave \$5.20 en deuxième et \$4.05 en troisième. Ibbly \$4.00 en troisième.

FOREMAN CONTRE McGRAW

Ces deux pugilistes poids légers se rencontreront de nouveau dans un assaut de dix rondes sous les auspices du Club de Hockey Canadien

M. Eugène Brosseau, organisateur des rencontres de boxe pour le club de hockey Canadien, est passé à nos bureaux ce matin pour nous annoncer qu'il avait conclu un nouveau match entre Al. Foreman, champion poids léger du Canada, et Phil. McGraw, de Détroit. Cette rencontre aura probablement lieu le 17 juillet au Forum.

Lors de la rencontre entre ces deux poids légers, le 26 juin, les juges et l'arbitre ne s'accordèrent pas et un verdict de combat nul fut

rendu. Cette décision n'eut pas le don de plaire à tout le monde et particulièrement aux partisans de Foreman, c'est pourquoi Eugène Brosseau a voulu négocier de nouveau avec ces pugilistes. Hier soir il recevait le contrat de McGraw et il a la promesse de Foreman qu'il se battra avec le Grec de Détroit aussitôt que sa main sera mieux, car au cours de la dernière rencontre le champion canadien s'est blessé à la main droite. Foreman espère pouvoir être en mesure de se battre le 17 de ce mois.

Irlandais aux prises à l'Arena

Jimmy Maloney et Pat McGuire, deux Irlandais de première force, feront les frais de la semi-finale demain soir, à l'Arena Mont-Royal, pour la séance de lutte organisée par le promoteur Lucien Riopel. Maloney revient à Montréal après une absence d'un an. Il avait émerveillé les spectateurs l'année dernière par ses démonstrations de force extraordinaire et d'après ceux qui le connaissent, il n'aurait rien perdu sous ce rapport. Il a considérablement amélioré ses connaissances de la lutte et il ne serait pas étonnant qu'il remportât la victoire sur son compatriote qui n'a été couché qu'une fois encore par Deglane à l'Arena.

La rencontre sera enlevante, car McGuire est toujours aussi violent qu'au début. Il trouvera à qui parler lorsqu'il s'attaquera au grand Maloney.

La rencontre Gardini-Deglane sera le clou de cette séance, la douzième organisée cette saison par le promoteur Riopel. Les deux lutteurs sont des adversaires qui se sont déjà rencontrés deux fois. Le Français a en le meilleur au cours de ces deux rencontres mais l'Italien prétend toujours lui être supérieur. Il tentera de le démontrer demain soir en le battant de façon définitive.

Deglane, qui s'entraîne soigneusement au camp Riopel, dans le nord, sera à son meilleur et fournira une rencontre fort intéressante.

Le troisième combat au programme mettra aux prises Stanislas Zbysko, ancien champion du monde, et Eugène Ledoux, l'excellent lutteur canadien-français de l'Ontario. Ledoux s'est distingué en rencontrant de bons hommes depuis qu'il est à Montréal. Il s'attaquera à un homme d'expérience demain soir et l'on verra s'il possède vraiment toutes les qualités requises pour devenir un champion.

Les prix n'ont pas été augmentés et les dames accompagnées seront encore admises gratuitement.

RESULTAT DETAILLE

Première partie:

| BUFFALO | AB | R. | H. | P.O. | A. | E. |
|--------------|----|----|----|------|----|----|
| Spalding cf. | 5 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Elliott 3b. | 4 | 1 | 1 | 1 | 5 | 1 |
| Fisher, rf. | 3 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Grimes 1b. | 4 | 0 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| Moore lf. | 5 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Barnes c. | 5 | 2 | 2 | 1 | 1 | 0 |
| Thomas 2b. | 4 | 1 | 2 | 4 | 0 | 0 |
| Cooney ss. | 4 | 0 | 2 | 2 | 6 | 0 |
| Faulnyer p. | 4 | 1 | 3 | 1 | 3 | 0 |
| Totaux. | 38 | 6 | 14 | 27 | 22 | 2 |

MONTREAL

| AB | R. | H. | P.O. | A. | E. | |
|--------------|----|----|------|----|----|---|
| Gaudette lf. | 5 | 1 | 2 | 3 | 1 | 0 |
| Gautreau 2b. | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 |
| Radwan 2b. | 2 | 1 | 2 | 4 | 2 | 1 |
| Haines cf. | 3 | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Gulley, rf. | 5 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 |
| Urbanski ss. | 3 | 0 | 1 | 1 | 3 | 0 |
| Fowler 3b. | 4 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 |
| Henry 1b. | 3 | 0 | 1 | 4 | 1 | 0 |
| Daly c. | 4 | 0 | 1 | 7 | 1 | 0 |
| Vangilder p. | 3 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Pomorski p. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| a Conley. | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Totaux. | 36 | 5 | 14 | 27 | 11 | 1 |

Les athlètes de la police à l'oeuvre

Nos policiers sont maintenant à l'entraînement sérieux, en vue du prochain tournoi athlétique de la police de Montréal, qui aura lieu le 17 juillet prochain au terrain de la M. A. A. L'entraîneur, Boucher, nous rapporte que Humeault, Lajoie, Lamarche, Larocque, Chamailard, Lavoie seront en grande forme au commencement de la semaine prochaine. Au tournoi préliminaire, la semaine dernière, ces athlètes, parmi les meilleurs en Canada, ont montré qu'ils sauront dignement représenter notre force policière lors du prochain tournoi, alors qu'ils auront à concourir contre les policiers de Toronto, Hamilton, Ottawa et ailleurs.

Pour arriver à faire un succès dans leur branche respective de sport, les policiers sont tenus de s'entraîner tous les jours sous l'oeil vigilant de l'entraîneur et le soir, faire leur devoir régulier de policier. Dans quelques jours, l'on pourra certainement s'apercevoir d'un grand changement chez nos athlètes-policiers.

Le directeur de la police, M. Languevin, et le président de l'Association athlétique, l'inspecteur Lefebvre, sont anxieux de voir nos athlètes au premier rang parmi leurs confrères étrangers et il n'y a aucun doute que leur vœu sera accompli.

Les policiers en tournoi

Les membres de la force constabulaire et du département du feu de Verdun ont tenu hier leur deuxième tournoi annuel à la piste de Verdun alors qu'une assistance nombreuse a été témoin des épreuves à l'affleure.

Au cours de l'après-midi le maire Charles Allan a reçu le titre de "Grand balafre", ce nouveau nom lui étant donné par le chef Mike Stacey, de Caughnawaga.

Le tournoi athlétique était sous le patronage du chef Dubeau et les athlètes de Verdun, de Montréal ainsi que de Toronto participèrent à cette réunion sportive. Ce fut un succès.

Lady Edna, 104, Feeney
Epigram, 102, Bryson
Impossible, 104, Jackson
Patban, 105, Moore

Temps 2:00 2-5.

Pari de \$2.00 sur Fasciste a rapporté \$5.10 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.50 en troisième. Fire Watch \$2.05 en deuxième et \$2.70 en troisième. Prairie Girl \$3.10 en troisième.

Les policiers en tournoi

Les membres de la force constabulaire et du département du feu de Verdun ont tenu hier leur deuxième tournoi annuel à la piste de Verdun alors qu'une assistance nombreuse a été témoin des épreuves à l'affleure.

Au cours de l'après-midi le maire Charles Allan a reçu le titre de "Grand balafre", ce nouveau nom lui étant donné par le chef Mike Stacey, de Caughnawaga.

Le tournoi athlétique était sous le patronage du chef Dubeau et les athlètes de Verdun, de Montréal ainsi que de Toronto participèrent à cette réunion sportive. Ce fut un succès.

Lady Edna, 104, Feeney
Epigram, 102, Bryson
Impossible, 104, Jackson
Patban, 105, Moore

Temps 2:00 2-5.

Pari de \$2.00 sur Fasciste a rapporté \$5.10 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.50 en troisième. Fire Watch \$2.05 en deuxième et \$2.70 en troisième. Prairie Girl \$3.10 en troisième.

Montréal vainqueur et vaincu

Le club de baseball Montréal a joué deux parties hier après-midi contre le Buffalo, au Stade de la rue de Lorimier, et les Royals ont partagé les honneurs de la journée avec les visiteurs, gagnant la deuxième partie après avoir été défait dans la première rencontre. La première joute s'est terminée par un résultat de 6 à 5 en faveur du Buffalo, tandis que les hommes d'Eddie Holly ont remporté la victoire dans la deuxième par 4 à 0.

Dans la première joute tout semblait indiquer que le Montréal sortirait vainqueur mais une faiblesse de Vangilder fit perdre la partie. L'excellent joueur de deuxième but Gautreau a été blessé à son genou droit au cours de cette partie. Le lanceur Faulkner avait gardé la balle dans sa main après un deuxième but frappé par Gautreau. Il tenta de la surprendre en défaut, mais le joueur atteignit son but à temps. L'échec du jeu fut cause qu'il se déboîta le genou. Il sera certainement quelque temps sans jouer. Pete Radwan l'a remplacé et s'est fort bien acquitté de la tâche.

Dans la seconde partie les Bisons ont été forcés d'envoyer trois lanceurs dans la boîte à la première manche pour mettre fin aux coups sûrs des Royals. Ogden commença, puis Milligan et enfin Bonnelly. Quand ce dernier vint dans la boîte le mal était fait et les quatre points des Royals enregistrés. Il ne put que mettre une barrière aux coups sûrs.

Cet après-midi, Montréal jouera une partie à quatre heures avec Buffalo. Les dames seront admises gratuitement.

RESULTAT DETAILLE

Première partie:

| BUFFALO | AB | R. | H. | P.O. | A. | E. |
|--------------|----|----|----|------|----|----|
| Spalding cf. | 5 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Elliott 3b. | 4 | 1 | 1 | 1 | 5 | 1 |
| Fisher, rf. | 3 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Grimes 1b. | 4 | 0 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| Moore lf. | 5 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Barnes c. | 5 | 2 | 2 | 1 | 1 | 0 |
| Thomas 2b. | 4 | 1 | 2 | 4 | 0 | 0 |
| Cooney ss. | 4 | 0 | 2 | 2 | 6 | 0 |
| Faulnyer p. | 4 | 1 | 3 | 1 | 3 | 0 |
| Totaux. | 38 | 6 | 14 | 27 | 22 | 2 |

MONTREAL

| AB | R. | H. | P.O. | A. | E. | |
|--------------|----|----|------|----|----|---|
| Gaudette lf. | 5 | 1 | 2 | 3 | 1 | 0 |
| Gautreau 2b. | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 |
| Radwan 2b. | 2 | 1 | 2 | 4 | 2 | 1 |
| Haines cf. | 3 | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Gulley, rf. | 5 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 |
| Urbanski ss. | 3 | 0 | 1 | 1 | 3 | 0 |
| Fowler 3b. | 4 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 |
| Henry 1b. | 3 | 0 | 1 | 4 | 1 | 0 |
| Daly c. | 4 | 0 | 1 | 7 | 1 | 0 |
| Vangilder p. | 3 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Pomorski p. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| a Conley. | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Totaux. | 36 | 5 | 14 | 27 | 11 | 1 |

Les meilleurs frappeurs

Voici à date le pourcentage de six meilleurs frappeurs du baseball organisé, des ligues Américaine et Nationale:

| P. A. B. R. H. P.C. |
|-----------------------------------|
| Fox, Athletics 65 241 56 100 415 |
| Hornby, Cubs 66 247 66 90 364 |
| O'Doul, Phillies 68 270 61 98 363 |
| Ruth, Yankees 49 178 43 61 343 |
| P. Waner, Pira. 65 356 59 85 332 |
| Gehrig, Yanks 65 233 62 77 331 |

Pigeons voyageurs

La Fédération Colombophile de Montréal a donné, le 16 juin, son concours de Tweed, Ont., distance de 200 milles.

Les pigeons furent libérés à 6 heures 45 p. m., par un très beau temps, le vent soufflait légèrement du ouest. Le premier pigeon enregistré est celui de M. O. Mouffe, champion de la coupe "Emblème du Championnat" et une somme de \$133.

Cette course fut un grand succès, tant par la quantité des pigeons engagés que par les nombreux prix gagnés. Voici le résultat de la course:

| O. Mouffe, 1er, 3e, 4e, 6e, 16e, 18e, 19e, et 26e prix. |
|---|
| O. Chaput, 2e, 9e et 17e prix. |
| J. Charbonneau, 8e, 11e, 13e, 20e, 21e et 22e prix. |
| E. Gerard, 10e prix. |
| E. Lefebvre, 12e prix. |
| J. Laurent, 14e prix. |
| A. Mathieu, 15e, 25e et 28e prix. |
| T. Milas, 23e et 24e prix. |
| J. Brunet, 27e prix. |

La Fédération donnera son grand concours de Palmerston, Ont., distance de 400 milles, le 6 juillet, milieu en panier, le 4 juillet entre 8 et 10 heures p. m., au local du club, à Montréal, rue Saint-Christophe.

Tous les membres seront les bienvenus à ce concours. Les anciens membres sont aussi invités à reprendre le rang qui leur appartient, et à venir concourir pour le championnat de longue distance.

Les policiers en tournoi

Les membres de la force constabulaire et du département du feu de Verdun ont tenu hier leur deuxième tournoi annuel à la piste de Verdun alors qu'une assistance nombreuse a été témoin des épreuves à l'affleure.

Au cours de l'après-midi le maire Charles Allan a reçu le titre de "Grand balafre", ce nouveau nom lui étant donné par le chef Mike Stacey, de Caughnawaga.

Le tournoi athlétique était sous le patronage du chef Dubeau et les athlètes de Verdun, de Montréal ainsi que de Toronto participèrent à cette réunion sportive. Ce fut un succès.

Lady Edna, 104, Feeney
Epigram, 102, Bryson
Impossible, 104, Jackson
Patban, 105, Moore

Temps 2:00 2-5.

Pari de \$2.00 sur Fasciste a rapporté \$5.10 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.50 en troisième. Fire Watch \$2.05 en deuxième et \$2.70 en troisième. Prairie Girl \$3.10 en troisième.

Lady Edna, 104, Feeney
Epigram, 102, Bryson
Impossible, 104, Jackson
Patban, 105, Moore

Temps 2:00 2-5.

Pari de \$2.00 sur Fasciste a rapporté \$5.10 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.50 en troisième. Fire Watch \$2.05 en deuxième et \$2.70 en troisième. Prairie Girl \$3.10 en troisième.

Les officiers de Delorimier sont choisis

Les directeurs du Montréal Driving Club ont assisté à la clôture de la réunion à Mont-Royal, hier après-midi, et MM. Léo Dandurand et L. Letourneau ont déclaré que tout était prêt pour l'inauguration de la première réunion de la saison à la piste Delorimier et qu'ils s'attendent à une assistance considérable pour la première matinée qui aura lieu demain après-midi.

La direction du Montréal Driving Club a su s'assurer les services d'officiers compétents, la très grande majorité ayant officié au Mont-Royal et à King's Park.

Le secrétaire des courses sera John-P. Turner, de la Canadian Racing Association, tandis que les autres officiers sont ceux qui ont été formés par le circuit indépendant et qui ont su créer une excellente réputation.

Voici la liste complète des officiers:

Président, H.-A. Letourneau; géant, J. Cattarinich; vice-président, Roy-C. Irvine; secrétaire-trésorier, Léo Dandurand; commissaires: E.-C. Saint-Père, John-P. Turner et Albert Labeuge; juges: Ed. Baker, W.-J. Morrison et Henry Disken. Secrétaire des courses, John-P. Turner; juge du pesage, L. Doylé; juge au départ, J. Yerian; chronométrateur, Horace Lavigne; juge au paddock, M. Grant; vétérinaire, Dr F.-E. Henderson; médecin: Dr Ernest Lachapelle.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

| ab. | r. | h. | p.c. | |
|------------|-----|-----|------|--------|
| Urbanski | 300 | 107 | 26 | 4.357 |
| Hartman | 1 | 1 | 0 | 0.333 |
| O'Hara | 1 | 0 | 0 | 0.333 |
| Gulley | 231 | 75 | 13 | 4.732 |
| Hogsett | 55 | 17 | 1 | 0.309 |
| Gaudette | 254 | 78 | 12 | 4.308 |
| Haines | 203 | 63 | 13 | 4.301 |
| Fowler | 251 | 74 | 8 | 2.295 |
| Fice | 96 | 27 | 6 | 0.292 |
| Henry | 206 | 77 | 15 | 3.289 |
| Gautreau | 236 | 8 | 1 | 0.276 |
| Gautreau | 233 | 63 | 9 | 4.1270 |
| Niebergall | 192 | 51 | 6 | 4.265 |
| Radwan | 72 | 19 | 1 | 0.264 |
| Conley | 91 | 23 | 3 | 2.253 |
| Nichols | 44 | 10 | 1 | 0.227 |
| Daly | 79 | 14 | 4 | 0.177 |
| Vangilder | 23 | 4 | 3 | 0.174 |
| Pomorski | 6 | 1 | 0 | 0.167 |
| Thormahlen | 35 | 2 | 0 | 0.057 |
| Buckalew | 21 | 1 | 0 | 0.048 |

Le pourcentage des Royals

Voici le pourcentage obtenu jusqu'à date par les joueurs du Montréal, pour leur jeu au bâton:

| ab. | r. | h. | p.c. | |
|------------|-----|-----|------|--------|
| Urbanski | 300 | 107 | 26 | 4.357 |
| Hartman | 1 | 1 | 0 | 0.333 |
| O'Hara | 1 | 0 | 0 | 0.333 |
| Gulley | 231 | 75 | 13 | 4.732 |
| Hogsett | 55 | 17 | 1 | 0.309 |
| Gaudette | 254 | 78 | 12 | 4.308 |
| Haines | 203 | 63 | 13 | 4.301 |
| Fowler | 251 | 74 | 8 | 2.295 |
| Fice | 96 | 27 | 6 | 0.292 |
| Henry | 206 | 77 | 15 | 3.289 |
| Gautreau | 236 | 8 | 1 | 0.276 |
| Gautreau | 233 | 63 | 9 | 4.1270 |
| Niebergall | 192 | 51 | 6 | 4.265 |
| Radwan | 72 | 19 | 1 | 0.264 |
| Conley | 91 | 23 | 3 | 2.253 |
| Nichols | 44 | 10 | 1 | 0.227 |
| Daly | 79 | 14 | 4 | 0.177 |
| Vangilder | 23 | 4 | 3 | 0.174 |
| Pomorski | 6 | 1 | 0 | 0.167 |
| Thormahlen | 35 | 2 | 0 | 0.057 |
| Buckalew | 21 | 1 | 0 | 0.048 |

L'ASSOCIATION AMERICAINE

Les joutes d'hier:

| R. | H. | E. |
|------------|----|----|
| Louisville | 7 | 15 |

M. Arthur Sauvé à Saint-Benoît

LE MAIRE DE SAINT-EUSTACHE DÉCLARE QUE LES CULTIVATEURS DESIRENT VOIR M. SAUVÉ RESTER AU PARLEMENT — LE CHEF DE L'OPPOSITION PARLE DE LA CONFÉDÉRATION ET DU DEVOIR DES CANADIENS — CHAIRE DES DÉLÉGUÉS A LA CONVENTION DE QUÉBEC

Saint-Benoît, 2 — Nous étions préparés, avec le concours de notre député provincial, à célébrer la fête de la Confédération. La pluie nous a empêchés de donner à cette fête l'éclat désiré. Cependant, la salle municipale était trop petite pour contenir la foule qui exigea l'assemblée en plein air.

La réunion préliminaire, dans la salle, on a nommé les délégués pour la convention de Québec. Des discours furent prononcés par le Dr Guilbault, d'Okla, Arthur Sauvé, A. Théoret, ancien candidat fermier, Paul Sauvé, étudiant, fils du chef de l'opposition. L'assemblée fut présidée par M. Jos. Girouard, ancien député.

M. Théoret, qui est maire de Saint-Eustache, a déclaré que les cultivateurs désiraient voir M. Sauvé rester au parlement. C'est, dit-il, une bien grave décision que les délégués devront prendre à la convention. La retraite de M. Sauvé serait regrettée de tous les bons citoyens et surtout des cultivateurs. Car, nous nous accordons à reconnaître que pas un homme dans la province n'est plus fidèle aux cultivateurs et aussi attentif à l'agriculture. C'est lui, peut-on dire, ajoute M. Théoret, qui a forcé les gouvernements à envisager plus sérieusement la situation des cultivateurs. Le gouvernement lui a souvent reproché de trop s'acharner à plaindre les cultivateurs, à dire leurs souffrances et ainsi, dirait-on, à les indisposer. M. Sauvé plaignait les cultivateurs parce qu'il connaissait bien leur situation et parce qu'il avait du cœur et de la conscience. Si les cultivateurs ne lui ont pas donné plus de comités, ce n'est pas à cause de leur volonté, ni de leur désir, mais parce qu'ils n'ont été forcés. Si M. Sauvé avait eu l'appui dont il nous a parlé tout à l'heure, il aurait eu aussi de nombreux comités comme il en a eu dans les autres villes. Est-il beaucoup d'hommes dans notre province qui dans des circonstances aussi difficiles que celles où se trouve notre parti, réussissent à grouper autour de lui des valeurs de premier ordre et autant d'adhésions libérales, nationalistes, chez les cultivateurs et les ouvriers? M. Sauvé désire remettre à un autre la direction de son parti. C'est son droit. Mais nous voulons, nous, ajoute M. Théoret, que M. Sauvé reste au parlement, car il est au temps où sa longue expérience est de plus en plus précieuse et nécessaire.

Il est indiscutablement aujourd'hui l'une des voix les plus autorisées à représenter les intérêts de l'agriculture et du peuple en général dans un parlement de notre pays. M. Sauvé nous a parlé de la Confédération, de l'esprit qui a présidé à sa création et du devoir des Canadiens de contribuer à son succès.

M. Paul Sauvé a parlé lui aussi de l'œuvre de la Confédération et de l'importance particulière pour les Canadiens français d'en célébrer la fête par des manifestations dans chaque comté.

M. le Dr Guilbault a été apprécié pour ses judicieuses remarques.

M. Girouard clôt l'assemblée par des remerciements à tous.

Cinq hommes se noient à la Rivière-du-Loup

Rivière-du-Loup, 2 — Cinq employés de la manufacture de pulpe Warren se sont noyés dimanche avant-midi, vers dix heures, alors qu'une pelle d'écluse qu'ils ouvraient a cédé. Les huit hommes qui avaient été chargés d'ouvrir cette écluse ont été précipités dans les rapides. Trois ont pu se sauver, mais les cinq autres se sont noyés.

Voici les noms des victimes: Jos. Frank, premier contremaître de la compagnie Warren; Emile Gagnon, Elisée Mailloux, Wilfrid et François Morin.

On a retiré les corps de Frank, Mailloux et Morin. On cherche encore les deux autres. Trois des victimes sont nées de nombreuses familles et les deux autres sont célibataires.

M. Vincent Dupuis choisi dans Laprairie-Napierville

Saint-Edouard de Napierville, 2. — M. Vincent Dupuis, avocat de Laprairie, a été choisi hier après-midi lors d'une convention libérale, comme candidat pour la prochaine élection partielle fédérale de Laprairie-Napierville.

MM. P.-J.-A. Gardin, ministre de la marine; J.-E. Charbonneau, député provincial; et Alfred Legault, organisateur libéral du district de Montréal, y assistaient ainsi qu'un certain nombre de délégués.

Stultz se tue dans un accident d'aéroplane

Aéroport Roosevelt, N.-Y., 2. — Wilmer Stultz, l'un des aviateurs qui ont réussi la traversée de l'Atlantique, s'est tué hier dans un accident d'aéroplane alors qu'il faisait une promenade aérienne à deux de ses amis qui sont morts aussi. On a trouvé dans les débris de l'aéroplane deux chaussures prises dans les fils de contrôle. C'est l'explication probable de l'accident. Comme Stultz faisait de l'aérobatie aérienne au moment de l'accident, ses deux passagers auraient pris peur et dans leur excitation ils auraient bloqué les commandes avec leurs pieds. Le pilote a perdu le contrôle et l'aéroplane s'est écrasé sur le sol. Stultz est mort alors qu'on le transportait à l'hôpital tandis que ses deux compagnons, Pasquale Cartellucio et Edward B. Barwood, ont succombé instantanément.

Banquet à M. Frank Jones

LE PRÉSIDENT DE LA BEAUBARNOIS POWER CORPORATION FÊTE A VALLEYFIELD. L'HÔTE D'HONNEUR PARLE DU DEVELOPPEMENT DE L'ENERGIE HYDRAULIQUE A BEAUBARNOIS QUI UTILISERAIT LE DÉBIT COMPLET DU SAINT-LAURENT — SITE UNIQUE — AU LIEU DE PONTS

Valleyfield, 2. — Devant trois cents des principaux hommes d'affaires de Valleyfield et des environs, M. Frank P. Jones, président de la Beaubarnois Power Corporation, a parlé d'un développement éventuel de l'énergie hydraulique à Beaubarnois, qui utiliserait l'entier débit du Saint-Laurent.

La réunion avait été organisée par la chambre de commerce de Valleyfield et tenue au séminaire de Valleyfield. Toute la journée fut consacrée à une fête en l'honneur de M. Jones et du commencement des travaux du nouveau canal qui amènera la navigation d'eau profonde dans la section Soulages du Saint-Laurent, et produira initialement 500,000 h.p.

La fête a commencé à 11 heures 30 du matin avec une réception par le maire Donat Leboeuf, les échevins et les officiers de la ville, à l'Hôtel de Ville. Le maire a souhaité la bienvenue à M. Jones, avec quelques mots assurant de la coopération de Valleyfield dans le développement industriel qui marquera le parachèvement des travaux hydro-électriques.

À la suite de la réception à l'hôtel de ville, il y eut banquet à midi au séminaire et discours.

MM. O. P. Prieur, président de la chambre de commerce et président de la réunion, souhaita la bienvenue à M. Jones en français, et M. J.-A. McDonald le fit en anglais.

Les remarques de M. Jones furent brèves et au point; en voici le résumé substantiel: «Le projet de la Beaubarnois permet le plus économique développement du Saint-Laurent, parce qu'il utilisera toute l'eau de ce fleuve dans la section Soulages. Cela peut être une indication que dans l'avenir le gouvernement ne permettra plus le développement partiel et non économique de nos rivières.

«Nous, de la Beaubarnois Power Corporation, venons de signer notre contrat avec le gouvernement fédéral. Cela permettra de commencer immédiatement les travaux. Le gouvernement fédéral a quelque peu retardé d'accorder à la Beaubarnois Corporation ses droits de développement, mais ces délais étaient justifiés, non seulement par l'envie de l'entreprise, mais à cause de son importance nationale. Le gouvernement a évidemment à approuver quelques-uns de nos projets de développements, mais nous sommes heureux de ce que cela assure une vérification additionnelle des avis de nos ingénieurs.

«Pour financer notre entreprise il sera nécessaire de signer des contrats d'énergie électrique. Mais ne soyez pas désappointés si ce pouvoir ne sert pas dans les environs de Valleyfield, parce que ce district offrira d'autres avantages industriels qu'on ne pourra pas trouver ailleurs.

«Ainsi, nous pouvons offrir à une industrie qui demande, disons, 50,000 h.p., ce qu'elle désire, avec l'entente de lui fournir à l'avenir le surplus d'énergie nécessaire pour tous les besoins de son expansion, et qui mieux est, à meilleur prix.

«Aussitôt que nous aurons vendu toute l'énergie qu'il est possible de tirer d'un débit de 40,000 pieds cubes d'eau-seconde, qui nous a été alloué, nous demanderons aux gouvernements le droit d'utiliser une quantité d'eau plus considérable».

M. Jones suggère qu'au lieu de construire des ponts pour relier Valleyfield à la rive nord de la rivière, on attire les industries à utiliser de plus en plus d'énergie électrique, afin que le débit d'eau dans le canal augmente et diminue d'autant celui de la rivière qui coupe l'accès de la ville vers la rive nord. Ainsi on réunira la rive nord à Valleyfield.

Beaubarnois est probablement le site le plus remarquable sur ce continent pour le développement de l'énergie électrique, non seulement pour le bas coût de revient, mais parce qu'il peut fournir à l'industrie toute l'énergie nécessaire pour les besoins à venir.

M. Jones prévoit pour la région un développement merveilleux.

Mgr Sabourin, supérieur du séminaire, a invité M. Jones et ses amis à venir visiter le séminaire et la région.

M. R. O. Sweeney, vice-président de la Beaubarnois Power Corporation, a parlé en français. Il affirme que la ville de Valleyfield, par le fait qu'elle sera encerclée par les eaux du canal, sera loin d'être souffrir. Montréal et New-York souffriront de l'eau et il ne paraît pas qu'elles en aient souffert.

MM. James Robb, ministre des finances, et Maxime Raymond, député fédéral, Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, L.-J. Papineau, député provincial, ont prononcé de courtes allocutions où ils ont prédit un développement merveilleux pour la région.

A bord du Montcalm

LE MOUVEMENT DU GRAIN — A BORD DU "DE GRASSE"

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, est parti à destination de Cobh, Cherbourg, Southampton et Anvers ce matin. Parmi ses six cents passagers on pouvait reconnaître: M. Emile Velle, Suppléant, supérieur du grand séminaire, M. Eugène Moreau, Suppléant, supérieur du séminaire de philosophie; le R. P. L. De Vries, de la Compagnie de Marie d'Eastview-Centre; M. Charles Bourgeois, bâtonnier général de la province de Québec; Mlle Lucille Adam, M. Louis Fyon et Mlle Alice Fyon.

LE MOUVEMENT DU GRAIN

La quantité de grain que les éleveurs du port de Montréal ont livrée au cours du mois qui vient de se terminer est considérablement inférieure à la quantité qu'ils avaient livrée en juin 1928: 1,223,515 boisseaux au moins. Il y a quelques semaines la quantité totale livrée depuis le début de la saison de navigation dépassait de deux millions de boisseaux la quantité totale livrée pendant la période correspondante de l'année dernière; aujourd'hui, la différence, toujours en faveur de cette année, ne dépasse pas 900,000 boisseaux.

Les commandes, en juin, n'ont pas été aussi fortes qu'on l'avait prévu. Il y a dans les éleveurs plus de onze millions et demi de boisseaux et le nombre des navires des grands lacs immobilisés dans le port de Montréal avec de pleines cargaisons de grain dépasse soixante.

A BORD DU "DE GRASSE"

Le "De Grasse", de la Compagnie générale transatlantique, est arrivé à New-York dimanche. Il y avait parmi ses passagers M. Fortunat Strowski, écrivain français, professeur à la Sorbonne.

POUR LE TROPHÉE DE GOLF DU MANOIR RICHELIEU

Le second tournoi de golf annuel pour l'obtention du trophée aux armes du Manoir Richelieu de la Malbaie aura lieu sur le terrain du grand hôtel, le samedi, 13 juillet, en même temps que l'invitation tournament, sous les auspices de l'Association de golf de la province.

Tous les amateurs peuvent prendre part au tournoi pour l'obtention du trophée Richelieu. Ceux qui y prendront part s'embarqueront sur un navire de la Canada Steamship Lines, qui, à Victoria, vendra prochainement à 6 heures 30 le soir (heure solaire). Les parents et les amis des joueurs bénéficieront de taux réduits. S'ils le désirent, ils pourront jouer au golf sur le terrain de l'hôtel, après s'être procuré des billets.

LE SERVICE CANADA-AMÉRIQUE DU SUD

Le "Canadian Pioneer", l'un des navires affectés au service Canada-Amérique du Sud, de la Canadian National Steamships, est arrivé à Montréal il y a quelques heures avec une cargaison composée de 6,000 tonnes de maïs, d'une forte quantité de café et de viande en conserve.

LE LAURENTIC

En dépit d'une traversée rapide — une marche moyenne de 18 nœuds à l'heure — le Laurentic, de la compagnie White Star, n'est arrivé qu'hier matin. Les brumes du golfe ont empêché ce paquebot d'arriver à Montréal samedi comme il avait été annoncé. De ce temps-ci les brumes du golfe retardent fréquemment les transatlantiques.

Il y avait plus de sept cents passagers à bord du Laurentic.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal demain.

Mercredi chez Dupuis journée à un DOLLAR



Advertisement for Dupuis Frères featuring various clothing items like 'Pantoufles', '600 combinaisons athlétiques', '750 paires de chaussures de tennis', '2 Salopettes pour garçons', 'Jerseys en balbriggan', 'Costumes de bain', and 'Robes lavables'. Includes prices and contact information for Dupuis Frères.

Prochain départ pour l'Ouest Canadien

Le groupe des voyageurs de l'Université de Montréal, au nombre de près d'une centaine, se prépare à partir pour l'Ouest canadien par train spécial du Pacifique Canadien. Les excursionnistes quitteront la gare Windsor, Montréal, samedi prochain le 6 juillet à 2 heures de l'après-midi.

Comme on le sait, cette année l'excursion de l'Université, la cinquième du genre, est placée sous la direction personnelle de M. Henry Laureys, directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal.

Mgr Sabourin, P.D., supérieur du séminaire de Valleyfield, a gracieusement accepté de représenter le clergé durant le voyage.

La direction technique du convoi spécial sur tout le parcours, a été confiée à M. C.-A. Laberge, le populaire représentant du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien à Saint-Jean d'Iberville.

De plus, M. Paul-E. Gingras, agent de district du Pacifique Canadien à Montréal, qui a accompagné l'excursion à plusieurs reprises différentes, partira aussi sur le train spécial et passera la première journée avec les excursionnistes. Il se rendra jusqu'à Chapleau à l'aller et au retour, rencontrera les voyageurs aux chutes Niagara pour ensuite faire route avec eux jusqu'à Montréal.

Mort de M. W.-J. McKee

Windsor, Ont., 2. — William-J. McKee, marchand de bois et ancien député à la législature d'Ontario, est mort à sa résidence de Sandwich, à l'âge de 89 ans.

George V arrive au palais de Buckingham

Londres, 2. (S.P.A.) — Le roi est revenu hier au palais de Buckingham, au milieu des acclamations d'une foule enthousiaste. Sa Majesté adressa ses remerciements à la foule du balcon du palais: "Je désire exprimer ma gratitude profonde, dit-il, pour la réception affectueuse et enthousiaste que j'ai reçue en retournant après de longs mois de maladie, dans la capitale de mon Empire".

SÉMINAIRE DE VALLEYFIELD

LISTE DU PERSONNEL POUR LA PROCHAINE ANNÉE SCOLAIRE.

Mgr A.-P. Sabourin, supérieur; M. le chan. E. Aubin, vice-supérieur, directeur des études, préfet du cours des arts, directeur des séminaristes, professeur de théologie dogmatique et d'Écriture sainte; M. le chan. J.-J. Gallagher, anglais en 7e année et en Éléments latins; M. le chan. D. Fortier, professeur de Belles-Lettres;

M. l'abbé A. Dandurand, professeur de Rhétorique; M. l'abbé R. Langlois, procureur: mathématiques en philosophie, géométrie au cours scientifique, préfet au cours scientifique;

M. l'abbé D. Saint-Aubin, directeur des élèves: théologie morale; M. l'abbé H. Julien, philosophie et apologetique; M. l'abbé J. Huot, professeur de Versification;

M. l'abbé O. Séguin, physique et instruction religieuse; M. l'abbé G. Léveillé, aux études; M. l'abbé E. Poirier, maître de chapelle, mathématiques;

M. l'abbé L. Déguire, grec et Académie Sainte-Cécile, préfet du cours d'immatriculation; M. l'abbé J. Leduc, mathématiques, comptabilité, droit commercial, préfet du Cours commercial;

M. l'abbé W. Martin, dessin; M. l'abbé D. Julien, professeur de Syntaxe; M. l'abbé A. Pilon, philosophie et littérature au cours scientifique, géométrie;

M. l'abbé L. Poirier, professeur de Méthode; M. l'abbé D. Trudel, partie commerciale en 8e année; M. l'abbé V. Bélanger, aux études; M. l'abbé E. Moreau, économie et assistant-procureur;

M. l'abbé L. Bélanger, aux études; M. l'abbé P. Grondin, anglais au cours classique et au cours scientifique; M. l'abbé O. Bayard, 1er maître de discipline; M. l'abbé H. Caullierrier, professeur d'Éléments latins;

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi, 2 juillet 1914

D'après les dépêches, M. Bourassa a parlé au banquet donné à Londres pour la fête de la Confédération et il a dit que les Canadiens français ont toujours eu confiance dans l'esprit de justice que la Couronne britannique témoigne envers les races française et anglaise au Canada. S'il existe aujourd'hui un Canada, si la Couronne britannique possède la moitié de l'Amérique du Nord, c'est grâce à la fidélité des Canadiens français qui ont dépendu la terre canadienne et le drapeau britannique contre les Anglo-Saxons en révolte, a continué M. Bourassa.

Avant de terminer, l'orateur a déclaré que l'Empire et le Canada dureront dans la mesure où l'on respectera le double principe de l'autonomie locale et de l'égalité de races.

En terminant, M. Bourassa s'est adressé en français au nouveau gouverneur général du Canada, le prince de Teck, pour l'assurer des sentiments de confiance et de loyauté des Canadiens français.

M. l'abbé Emile Chartier, professeur de rhétorique au séminaire de Saint-Hyacinthe, vient d'être nommé secrétaire de la Faculté des arts de l'Université Laval de Montréal.

Le dernier couronnement européen nous a apporté la production d'une lettre que Sa Sainteté Pie X a adressée à la Compagnie de Jésus pour la féliciter d'avoir encouru les injures et les traitements injustes des impies.

Début de M. Lionel Daunais à Alger

M. Lionel Daunais, baryton avantageusement connu à Montréal, — bourgeois de l'Académie de Musique de Québec, — vient de signer un engagement pour la prochaine saison à l'Opéra d'Alger.

M. Daunais, avant son départ pour l'Europe, fit ses études de chant sous la direction de Mlle Marier; il suivit les cours d'harmonie de M. O'Brien et commença la mise en scène avec M. Roberval. A Paris, il fut l'élève de MM. Dupré et Macellin de l'Opéra Comique.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Tous les lateurs en bois sont convoqués en assemblée spéciale pour ce soir à l'édifice des syndicats catholiques. On se rappelle qu'il a été décidé qu'à partir du 1er juillet, les patrons lateurs ne doivent employer que des membres du syndicat. Nous invitons donc les ouvriers de ce métier qui ne sont pas encore venus se mettre en règle avec le syndicat de le faire ce soir. Le concours d'admission de \$1.00 est encore ouvert jusqu'à la semaine prochaine. Nous comptons donc sur une nombreuse assemblée, ce soir.

Le syndicat des ouvriers travailleurs en fer de Lachine (Académie Picher). Il y aura rapport des organisateurs. Que tous soient présents.

Feu la R. S. Marie-Laura

Vendredi soir, à 10 heures, à la maison-mère des RR. SS. des SS. noms de Jésus et Marie, décédée, dans la 80e année de son âge et la 61e année de sa profession religieuse, Soeur Marie-Laura, née Eugénie Hatt.

Elle fut directrice de l'Académie de la rue Charrière. Elle fonda le couvent du Sacrement et il y a quelques années, elle prenait sa retraite à la maison-mère de la communauté à Outremont. En 1918, Soeur Marie-Laura célébrait ses noces d'or de profession religieuse et en 1928 ses noces de diamant.

Soeur Marie-Laura, née Eugénie Hatt, était la fille de feu Augustus Hatt et de Charlotte d'Yrumberry de Salaberry; la défunte était donc petite-fille du colonel de Salaberry, le héros de Chateauguay, et également la petite fille de Samuel Hatt, seigneur de Chambly. Elle était allée à la famille de Rouville.

Elle laisse une nièce, Mme J.-T. Loranger, deux neveux, de Salaberry et Dezery Beaudry.

Mort tragique de M. Gilbert Laverdière

M. Gilbert Laverdière, ancien capitaine-détective au service de la Sûreté de Montréal, a trouvé une mort tragique en face de Repentigny, hier soir, alors que son canot automobile qu'il venait de lancer à grande vitesse, a touché un fond de sable. M. Laverdière a disparu comme son canot versait et il n'est pas revenu à la surface. On croit qu'une pièce du moteur brisée par l'explosion qui éclata au moment de l'accident a atteint la victime. M. Laverdière était un excellent nageur. Sa femme a assisté de la rive à cette tragédie. Un grand nombre de personnes recherchaient le cadavre hier soir encore.

Mort du Docteur J.-A. Hutchison

L'ancien chef du service médical du Canadian National, le colonel James-Alexander Hutchison, M. D., C. B. E., est mort à North Hatley, Que., après une longue maladie.